

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

29e ANNEE—No 3

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 21 JANVIER 1937

5 sous la copie

Du côté d'Ottawa

## La danse des marionnettes aux accords du réarmement

« Nous sommes contre le militarisme. Nous n'avons que faire d'un gros effectif militaire dans un pays qui n'est menacé d'aucun conflit guerrier. Les armements ne peuvent que nous coûter très cher et ne servir à rien du tout. Pourquoi armerions-nous puisque, assurés de la paix du pays, nous n'avons pas l'intention de lancer le Canada dans une aventure comme celle de 1914. »

Qui parle ainsi depuis 1919? D'où nous viennent ces touchantes protestations d'antimilitarisme? Ce sont précisément les chefs libéraux du parlement d'Ottawa qui, répudiant soudain une politique d'épouvantail dont ils se sont servis pour renverser les bleus, songent maintenant à militariser le pays, à le militariser autant qu'ils le peuvent.

Vous voyez ça d'ici, lecteurs qui jouissez de tout votre bon sens? King, l'antimilitariste d'hier, veut doubler le budget de la Défense Nationale, soit le porter de \$14 millions à \$22 millions, les extras étant exceptés. Doubler le budget de l'an dernier qui était déjà le plus élevé jamais encore voté en temps de paix. Mais que se passe-t-il donc? N'est-ce pas que vous aimeriez savoir de quoi nous sommes menacés? Est-ce que par hasard nos bons amis des Etats-Unis auraient manifesté la cynique intention de nous conquérir par les armes, après nous avoir empoisonnés par leurs modes, leurs journaux et leurs postes d'émission radiophonique? Devons-nous nous attendre à une invasion des Esquimaux? Peut-être les Esquimaux songent-ils à se conquérir une place au soleil? Enfin, pourquoi King armet-il à outrance? Si nous sommes menacés nous voulons savoir d'où vient la menace.

C'est le peuple, n'est-ce pas, qui paie les vaisseaux de guerre, les avions, les mitrailleuses, les canons etc. Alors le peuple a bien raison de savoir à quoi l'on destine ces armements dont on projette un achat massif. Dans tous les pays qui réarment constamment, en Russie, en Allemagne, en Italie, en France, au Japon, en Angleterre, on sait pourquoi les budgets militaires sont si élevés. C'est qu'on est menacé d'un conflit et qu'on se tient prêt à entrer dans la mêlée. Mais ici, en Canada. Vous pensez, comme jadis M. King: Nous serions bien bêtes de nous payer des armées quand rien indique qu'elles peuvent nous servir?.. Vous pensez juste.

Mais il y a quelque chose de louche dans le vote-face de M. King. Cet accès de militarisme est tout à fait étrange. Se serait-on acoquiné avec les grands munitionnaires anglais qui, on le sait, tiennent la dragée haute, par le temps qui court, aux politiques colonialistes? Aurait-on, au cours d'un récent voyage à Londres, promis d'organiser, sans tarder, une armée expéditionnaire canadienne, destinée à se porter au secours de l'Angleterre

au cas d'une guerre européenne? L'une des deux hypothèses est sûrement la bonne. Toutes deux condamnent la présente attitude du gouvernement libéral d'Ottawa.

Et que penser de ce gros Ernest Lapointe qui emploie déjà son prestige usurpé, à faire conclure ce marché d'âne sous le manteau?

Clément MARCHAND

## Une bourse d'études à M. Henri Beaulac

L'honorable Premier Ministre, M. Duplessis, vient d'approuver l'octroi d'une bourse à un jeune artiste trifluvien, Henri Beaulac, qui permettra à celui-ci d'étudier à l'école des Beaux-Arts de Québec.

Cette décision du gouvernement sera bien vue de tous ceux qui ont pu apprécier le talent de M. Beaulac dans tous les domaines artistiques. Le départ de M. Beaulac sera toutefois une perte sensible pour les Scouts Routiers de notre ville, qui lui doivent en grande partie le succès qu'ils ont obtenu dans leurs tournées de chants mauriciens.

« Le Bien Public » est heureux de féliciter M. Beaulac de sa nomination et lui souhaite bon succès.

Le R. P. Louis Bouchard, S. J.



On lira en page 6 un reportage très vivant et très pittoresque sur la Chine. L'auteur en est le R. P. Louis Bouchard, S. J., récemment parti pour la Chine où il se familiarisera avec la langue et les coutumes chinoises en vue d'un fécond apostolat missionnaire. Le R. P. Bouchard, fils de M. et Mme Arthur Bouchard, de Sainte-Geneviève de Batiscan, est bien connu dans la région où il compte un grand nombre d'amis. Nous sommes heureux de présenter cette primeur à nos lecteurs.

## Montréal applaudit une fois de plus l'inlassable activité de nos Scouts



M. JEAN-MARIE BUREAU,  
Commissaire provincial des Scouts.

Les Scouts trifliviens, si admirablement formés et d'une activité inlassable, ont été l'objet d'une attention toute particulière de la part des illustres invités au banquet de la fédération des Scouts de la Province, samedi dernier à Montréal.

Tout d'abord, l'organisation générale de la fête avait été confiée à Mtre Jean-Marie Bureau, commissaire provincial, qui sut faire un succès de la fête qui réunissait les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de la politique.

Les Scouts Routiers des Trois-Rivières ont été les seuls au programme musical et ont exécuté leurs fameux chants mauriciens, devenus célèbres dans toute la province. Un autre mauricien fut à l'honneur; le jeune Charles-David Maltais, de La Tuque, dont on a rappelé l'héroïsme dont il fit preuve l'an dernier.

L'honorable Premier Ministre, M. Duplessis, ne put s'empêcher de signaler au cours de son allocution, le bel exemple de dévouement et de travail déployé par les Scouts trifliviens et rappela que la magnifique croix scoute épinglée sur la poitrine de tous les scouts, est l'oeuvre des trifliviens. M. Duplessis cita ces derniers comme exemple de solidarité et de forces morales au service du bien.

Nous ne doutons pas que le rayonnement des scouts trifliviens a influencé le Premier Ministre dans sa décision de porter à cinq mille dollars l'octroi annuel de la province à la fédération. C'est un geste généreux qui ne sera pas inutile, car nous savons que les scouts le justifieront.

## M. L.-A. HEBERT ET LES COLPORTEURS

On sait si le commerce local est ravagé par les parasites. L'un des plus voraces et des plus prolifiques est le colporteur. Le colporteur est le vendeur à commission, qui passe à vos portes avec une petite valise sous l'aisselle, pour le compte d'une compagnie étrangère ayant à peine un bureau en notre ville et, par conséquent, ne versant pas de taxes générales ni spéciales au trésor.

M. l'échevin Hébert, dans l'entrevue pleine de suggestions opportunes qu'il accordait ces jours derniers au Nouvelliste, a émis le vœu que le conseil de ville légiférât de façon que les abus du colportage disparaissent. Il y va de la vie du commerce local dirigé par des trifliviens.

Actuellement une compagnie paie \$200 à la ville pour avoir droit de mettre des colporteurs sur le chemin. La compagnie ne possède pas d'immeuble, donc elle ne paie pas de taxes. Ses \$200. lui permettent de maintenir en ville des organisations peu coûteuses qui concurrencent le mar-

chand trifluvien sur un terrain inégal. Si le marchand local paie \$1,000. à la ville en taxes et s'il fait vivre 20 employés payés à salaires fixes, il ne peut nécessairement pas rivaliser avec les prix des colporteurs. C'est une situation fautive.

M. Hébert suggère une mesure qui pourrait remettre les choses à leur place. Cette mesure consisterait à obliger la compagnie étrangère, faisant affaires dans notre ville, à payer, outre sa licence générale, une taxe spéciale pour chaque colporteur qu'elle retient à son emploi. Cette mesure empêcherait les abus. Il faut de toute nécessité que le conseil la considère sérieusement, car il se doit de faire quelque chose pour protéger les maisons trifliviennes qui sont les meilleures pourvoyeuses du trésor municipal.

Il y a là une question de justice pure et simple.

C. M.

### A LIRE

En page 10

La Tuque Percée, conte

En page 11

Les Franciscains Espagnols victimes de la Barbarie Rouge

En page 12

Lettre à une Campagnarde



Cette scène, destinée à devenir historique dans l'histoire de la grève récente dans l'industrie de l'automobile aux Etats-Unis, nous fait voir le gouverneur Murphy du Michigan, le deuxième à gauche, à côté du médiateur officiel Dewey du ministère du Travail américain, (deuxième de la droite) alors qu'ils annonçaient une trêve dans le but de faciliter des négociations entre la General Motors, à gauche, et Home Martin, président des Employés Unis de l'Industrie de l'Automobile, à droite, font également partie du groupe.

## Notes et Commentaires d'Actualité

### Le Frère André, l'ami des pauvres et des affligés

Oui, nos âmes ont vibré d'une douce et profonde émotion en déplorant la disparition de celui qui fut notre, le cher et bon Frère André.

Quel don le Ciel nous avait fait et pourquoi faut-il ne l'apprécier pleinement qu'en ces jours en-deuillés? Avions-nous déjà sérieusement songé que la Ville de Marie, privilégiée entre toutes, possédait une âme si puissante sur le cœur de Dieu, une âme constituée médiatrice entre le Ciel et notre pauvre terre? Non, nous n'y pensions pas... Et, pauvres humains, quels secours pourtant nous attendaient à l'oratoire saint Joseph du Mont-Royal! Oh! certes, des pauvres, des affligés — et en quel nombre! — pourraient nous dire le grand réconfort qui leur est venu par cette sainte en-

### Très Satisfait

Prenez connaissance des bons résultats que M. Martin Mizera a obtenus par l'emploi du Novoro du Dr. Pierre.



Martin Mizera, Arrow Park, B.C., Can.:

"Pendant 10 ans j'ai souffert d'indigestion due à une élimination défectueuse. Le Novoro m'a rendu bien mieux portant et je travaille maintenant la journée entière aux champs."

Pendant plus de 150 ans, le Novoro du Dr Pierre a procuré le soulagement béni à des milliers de personnes qui souffrent de maux dus à une digestion et une élimination défectueuses. Le Novoro du Dr Pierre, remède qui a fait ses preuves, règle les intestins et élimine du système les matières nocives aidant ainsi la nature à édifier un corps vigoureux et sain. Nos remèdes ne sont pas offerts chez les droguistes mais seulement aux agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui à Dr Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC 4853, 12501 Washington Blvd, Chicago, Ill., concernant notre généreuse bouteille d'essai. Livré exempt de douane au Canada.

treprise: leurs témoignages de vénération, de regret et de reconnaissance ont suivi cette âme bienheureuse voulant sans doute la retrouver dans son glorieux séjour.

Et maintenant qu'il n'est plus celui dont j'évoque la silhouette avec quelle émotion, je voudrais, dans un geste ardent et enthousiaste, faire lever les esprits et les cœurs vers le Maître, le Saint des Saints où est déjà, nous le croyons, notre grand disparu. Ainsi nous tous du Canada, de ce Canada si justement fier de ce digne fils de ses Pères, nous comprendrions un peu mieux que nous ne sommes rien sans l'Être Suprême. Seul, Il régit sagement les mondes, et c'est de Lui que vient tout pouvoir. Que Mussolini, Hitler et les autres sont de bien faibles "roseaux pensants" devant Dieu.

Confiance, c'est le Tout-Puissant qui nous gouverne.

Confiance, Il aime le Canada.

A Lui et au Frère André notre reconnaissance et notre attachement.

MARIE.

### SOUS LA PLUIE

Muette et froide, la pluie s'écrase sur la neige salie, comme pour lui donner des miroitements de splendeur.

Les deux mains enfouies dans un pardessus râpé, presque dépenaillé, un vieillard à la barbe hirsute, aux cheveux poivre et sel qui émergent en mèches inégales d'une casquette informe, courbe l'échine dans une attitude d'abattement et de supplication.

Immobilisé sous la pluie glaciale de janvier, insensible aux bruits de la rue, insouciant des regards curieux, parfois attendris que lui jettent les passants affairés, le vieillard continue la prière en face du monument du Sacré-Coeur qui lui ouvre miséricordieusement les bras.

Emu au spectacle, je me suis arrêté un instant, et j'ai essayé de deviner le colloque de ce gueux avec l'Ami des pauvres.

Que pouvaient bien dire ces lèvres gercées par le froid qui grelotaient les paroles de supplication, les vocables usés d'une oraison coutumière?

Quels désirs secrets allumaient au fond de ses prunelles ces regards qu'il dardait sur les traits figés du bronze patiné? C'est le secret de Celui qui re-

cut avec bonté, avec amour, ce pauvre gueux à qui on avait peut-être refusé la bouchée de pain qu'il quémandait honteusement. On lui avait fermé la porte d'un foyer confortable: il venait soupiner sa plainte, adoucir son aigreur, chercher le réconfort sous une pluie glaciale aux pieds de Celui qui a dit: "Venez à moi, vous tous qui souffrez, et je vous soulagerai."

Devant ce spectacle d'un gueux en prière, ce matin, sous la pluie, j'ai réalisé la grandeur de la prière, de la souffrance, de la résignation, j'ai compris le grand amour du Christ pour les pauvres, ses amis.

18 janv. 1937. BERTHOLD.

On rapporte qu'un habitant de la Chine atteignit l'âge très avancé de 267 ans.



Revêtant un habit à rayures mais n'exhibant aucun bijou, le Nizam de Hyderabad, l'homme le plus riche de l'univers, est ici photographié au moment où il quittait le musée hindou de Calcutta après avoir présidé la cérémonie d'ouverture de l'Académie des Beaux-Arts. Seul le turban est susceptible de faire remarquer le potentat. Le Maharaja de Tagore l'accompagne.

### Eternel romantisme

Par tempérament je n'ai jamais été ennemi du Romantisme tel que le définissent péjorativement certains critiques, qui ne manquent jamais d'ailleurs de nous situer ces éternels élans du cœur humain entre 1820 et 1840 comme si ce que l'on est convenu d'appeler le Romantisme n'a pas de tout temps existé. Au fond quest-ce donc que ce fameux Romantisme? C'est l'émoi que chacun ressent au tréfonds de son être devant la Beauté, que cette beauté soit souvenir ou actualité. Le romantisme, mais c'est la révolte du cœur humain devant la platitude, l'aride prose de la vie coutumière, même si cette vie est conforme à tous les règlements religieux et civil. La terre n'est pas un lieu de délices, les auteurs les plus divers nous le disent et l'expérience nous le crie. Alors pourquoi s'étonner que l'homme fait pour ressentir le grand frisson éternel du bonheur de l'au-delà se sente ému à certaines phases de son existence de voyageur devant un éclair de beauté (je donne à beauté le seul sens que ce mot ait, je veux dire vérité) et l'exprime avec acuité. Qu'un auteur de génie ayant vibré au paroxysme au contact d'une joie fugitive et ait tenu à la fixer par l'écriture musicale ou littéraire pour le plaisir de ceux qui s'y retrouveront, je ne vois pas quel mal? La vie est la vie, elle coule ici, là, partout, sans arrêt ordonnée dans son désordre apparent pour confondre les méthodiques à outrance et les cerveaux secs.

Une chanson aux paroles caressantes revêtue d'une mélodie qui vous pénètre dès les premières mesures; un poème qui ressuscite une émotion bonne en elle-même n'ont rien de ridicule.

En dépit des foudres des philosophes "subtilissimi" je crois au



Autres fameuses  
marques Corby  
CORBY'S  
Special Selected Rye  
(Vieux de 11 ans)  
13 oz. \$1.25 - 25 oz. \$2.40  
40 oz. \$3.60  
WISER'S OLD RYE  
(Vieux de 10 ans)  
10 oz. 85c - 25 oz. \$2.00  
40 oz. \$3.00

Corby's  
OLD RYE WHISKY

10 oz. 85c - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00  
Embouteillé en entrepôt - Vieux de 10 ans

langage simple et direct du cœur. Je crois aux effusions romantiques, provoquées par la musique même facile à saisir. Mes connaissances dans l'art des sons sont peut-être trop restreintes, mais cependant je suis de l'avis de ceux qui se disent qu'il vaut mieux s'amuser à écouter les pièces qui vous plaisent qu'à s'embêter à vouloir absolument goûter ce qui personnellement ne vous revient pas, même si cela a été écrit selon les plus sévères lois de l'art.

Laissons aux esprits compliqués les choses compliquées — ce ne sont pas nécessairement les plus vraies... les plus humaines...

En littérature c'est la même chose qui charme?

Alors vivent Tino Rossi, les films où l'on pleure et rit tour à tour. Seuls des automates intellectuels, ces purs cérébraux s'en battent la gueule, Et pour se consoler ironiquement à leur tour, goûter dans le livre ou sur l'écran le "Roman d'un jeune homme pauvre".

Maurice HUOT.

La comète de Donat qui parut en 1858 avait un noyau aussi considérable que la terre et une queue d'une longueur de 45,000,000 de milles, mais toute cette masse eut pu être renfermée dans un sac de voyage.

### JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure  
Tél. 720

Les Trois-Rivières.

Prenez l'habitude

DE VOUS CHAUSSER  
CHEZ

**Cloutier & Cloutier**

Coin rues CRAIG et DU PLATON  
77, RUE DU PLATON

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 21 JANVIER 1937

Faites exécuter  
vos travaux de  
Ferronnerie

à la P'tite Forge

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-  
deux  
voyez nos  
Articles en  
Fer Forgé



454

Niverville  
Trois-  
Rivières

## DANS LES SEPT JOURS

### CONTRE LES ARMEMENTS

Nous avons remarqué au cours de la semaine dernière que presque tous les journaux, tant hebdomadaires que quotidiens, ont tous abordé la question des armements. Tous s'accordent à mettre en garde le député canadien-français contre les instances dont le ministre King ne manquera pas de les saisir au sujet du plan MacKensie de réarmement et de modernisation de notre armée.

Les journaux qui ont protesté contre le plan de réarmement MacKensie, l'ont fait d'eux-mêmes, sans s'être concertés. Et le fait qu'ils se soient rencontrés fortuitement sur ce terrain indique la gravité du problème qu'auront à trancher nos députés fédéraux. Si le plan MacKensie est adopté, sachons qu'il faut s'attendre en cas de guerre européenne à ce qu'une armée expéditionnaire canadienne soit envoyée au secours de l'Angleterre. Il nous semble que cette affaire est du ressort de tous les Canadiens français et que nul n'a le droit de s'en désintéresser.

C. M.

### UNE NOMINATION

M. J. A. Trudel, le sympathique président de la Commission des Ecoles Catholiques, a été nommé membre actif du conseil de l'instruction publique. Cette nomination aura été bien accueillie, car M. Trudel s'est montré pédagogue averti et administrateur éclairé depuis qu'il dirige les destinées de notre commission scolaire. Nous félicitons le gouvernement de son choix heureux.

### "LE COUP LIBERATEUR"

En l'année 1937 qui marque le premier centenaire de la rébellion de 1837, les jeunes patriotes se proposent de faire du bon travail pour faire reconquérir au Canada français son indépendance. Voici les souhaits qu'elles adressent au début de l'année à toute la population trifluvienne et en particulier à la jeunesse.

En ce centenaire '37, nous vengerons la mémoire de nos pères. PATRIOTES de 1937, nous allons sauver, par tous les moyens, notre révolution en marche vers l'indépendance; c'est le voeu intime de chacun de nous.

Par notre volonté sourde et agissante, nous donnerons "ensemble et en même temps", le "coup libérateur" qui renversera nos tyrans trustards et leurs complices conscients ou inconscients.

"Ensemble et en même temps", nous allons forger sur les bord du Saint-Laurent, un peuple fort, sain et fier dans l'état libre français.

Ce n'est pas un rêve, puisque NOUS LE VOULONS et que d'autres ont conquis leur indépendance.

C'est une réalité qui s'impose parce que l'heure sonne!

1937! Au travail pour la liberté de notre nation.

Les Jeunesses Patriotes du Canada Français.

A bien y penser, il est réconfortant de voir que le travail des patriotes de 37 se continue vers un même but quoique par des moyens pour le moment plus pacifiques, et cela dans les rangs de la jeunesse et sous la direction de jeunes chefs, intelligents et désintéressés, qui n'hésitent pas pour une cause spéculative de poser aujourd'hui des actes qui seront peut-être pendant toute leur vie une entrave à leur avancement. Nous avons confiance dans leur sincérité et leur capacité de persuasion et aussi sur l'éclectisme des arguments qu'ils apportent à la défense de la cause de l'indépendance.

### LA SECESSION DANS L'ONTARIO-NORD

Il est question d'une sécession entre le nord et le sud de l'Ontario. Le Nord est beaucoup moins important que le sud, pour la population et les affaires. Le Nord est mécontent de l'attitude prise par le gouvernement ontarien en face de ses besoins. Les mécontentements commencent à se cristalliser. Ils ont même amené le conseil municipal de Timmins à adopter une résolution qui recommande la tenue d'une conférence de toutes les municipalités de l'Ontario-Nord pour discuter de la question de la sécession. Verra-t-on un jour la création d'une province autonome dans le Nord de l'Ontario? On dit que le gouvernement ontarien serait disposé à étouffer ce mouvement sécessionniste dès qu'il aura pris une forme plus audacieuse.

### LE SCOUT CATHOLIQUE

Le Scout Catholique nous arrive ce mois-ci dans une toilette nouvelle. Cette revue locale, élégamment rédigée par les scouts trifluviens, est donc en progrès. Elle va chaque mois renseigner les amis du scoutisme, et ses articles sont tous rédigés dans une langue pure, et illustrés avec tact.

Sous son nouveau format, le Scout Catholique prend place au premier rang de nos revues de jeunesse, qui se multiplient dans la province, signe manifeste d'un réveil national, qui comble de généreux espoirs.

### UN SUR TROIS!

La Commission des Chemins de Fer a siégé récemment dans la ville de Québec. Sur trois commissaires, un seulement, M. J. N. Garceau, parlait et comprenait le français. Cependant, toutes les délibérations se firent en français.

Peut-on affirmer que les requérants obtiendront justice et que les commissaires pourront rédiger un rapport exact sur ce qui s'est passé?

On ne peut davantage se moquer des canadiens-français: envoyer deux anglais sur trois commissaires dans une ville française et sur la demande de canadiens-français.

### SOYONS PRATIQUES

Nous avons tort de n'appuyer que sur des arguments uniquement patriotiques le respect de la langue française. Ils sont peut-être les plus faciles d'évocation dans les congrès de langue française et les réunions de sociétés nationales. Mais ils manquent de conviction, à une époque où ne compte qu'une chose: l'argent. Nous sommes malheureusement idéalistes, et nous avons un exemple de ce que vaut l'idéalisme pur dans un pays à mentalité saxonne.

Il y a quelque temps, un journal franco-américain, le "Messenger" de Lewiston, publiait des textes d'annonces publiés en langue française dans les journaux anglais de New-York et de Boston.

Mais quel français!

"Le meilleur que l'on puisse acheter pour son argent" (Boston Herald)

"Le porte-bonheur is high-lighted for summer Hats" (New-York Herald)

"Grande maison de blanc. Les meilleures tolles pour trousseaux" (New-York Times).

Nous citons comme exemple, et non pas pour critiquer. Car ces grandes maisons d'affaires s'efforcent d'atteindre la clientèle dans la langue de celle-ci. Peut-être que si elles recevaient des louanges et à l'occasion de constructives remarques se décideraient-elles à utiliser les services d'un traducteur qui sache parfaitement

## FRANCO ET LA FRANC-MAÇONNERIE

Actuellement la presse canadienne, s'appuyant sur les témoignages de la presse européenne, s'occupe de tirer au clair les présomptions de franc-maçonnerie qui pèsent sur les chefs de l'insurrection espagnole.

Il appert que, malgré les affirmations de SEPT et de CANDIDE que nous avons publiées, et celles de plusieurs autres journaux, que Franco est un catholique pratiquant mais que son entourage est formé pour une importante partie de franc-maçons qui sont sortis des rangs de leur ordre.

Quoiqu'il en soit, souhaitons que les armes de Franco gagnent la partie où sont engagés les intérêts de la civilisation latine contre les ambitions du socialisme marxiste et les fureurs de l'anarchisme slave. Souhaitons que l'Espagne profite de la leçon de ses martyrs et qu'elle renaisse plus belle sous la pluie de sang et de boue.

La récente déclaration que Franco donnait à une agence d'information et que nous résumons dans une autre page de ce numéro laisse croire par ailleurs que Franco a bien l'intention de purger son pays de la doctrine soviétique appuyée et soutenue par la franc-maçonnerie dont le chef des insurgés espagnols réprovoque ouvertement l'action néfaste sur son pays. Que Franco ait déjà appartenu à cette secte occulte, c'est bien possible, et c'est ce que certains journaux français ont affirmé. Mais sa conduite présente prouve bien qu'il en est sorti et qu'il s'emploiera désormais à la combattre.

sa langue et qui puisse en rendre l'esprit dans les termes convenables. Des emplois sont là offerts aux nôtres, à condition que nous sachions les aider.

Ce qui se passe aux Etats-Unis, nous pouvons le constater également chez nous. Il y a quelque temps, nous signalions l'initiative d'une maison anglaise, la compagnie Goodrich, qui a cette année publié en langue française son catalogue de marchandises. La compagnie continuera cette politique, à condition que les canadiens-français lui sache gré de cette politesse. Il y a là encore un emploi offert à l'un des nôtres, un emploi permanent, rémunérateur, puisque la compagnie reconnaît l'utilité de conserver cet employé si les canadiens-français l'exigent.

Que d'autres exemples nous pourrions citer! Il y a des emplois qui attendent des canadiens-français dans toutes les compagnies anglaises. Il n'en tient qu'à nous de les y placer. Il suffit de réclamer, quand c'est notre droit, du français partout, dans la conversation, dans les relations d'affaires, dans les lettres, les papiers officiels, les catalogues, les affiches, les magasins, partout.

Réclamons du français partout, et il y aura des canadiens-français partout.

N'est-ce pas que par ce moyen facile nous pourrions réduire de façon sensible le chômage de nos jeunes gens des écoles commerciales et secondaires?

.R. D.

### BILLET

## Que lisons-nous ?

"Il existe peut-être une douzaine de gens susceptibles de lire autre chose que les étiquettes des pots à moutarde" déclarait Villiers de l'Isle-Adam.

Cette boutade-là je ne la cite pas pour faire rire, mais bien avec l'audacieuse intention de faire réfléchir.

Que lisons-nous: les étiquettes des pots à moutarde ou autre chose ?

Tout récemment, je suis allée à la bibliothèque de la rue St-Charles où j'ai été accueillie fort aimablement par une religieuse qui a de l'esprit et du jugement. Avant de l'interroger sur ses clients, j'ai dû l'écouter une demi-heure disserter avec enthousiasme sur une biographie qu'elle venait de lire. Je me gardai bien d'interrompre cette exubérance, laquelle me plaisait en me prouvant que la bibliothécaire savait lire. Savor lire, ce n'est pas seulement lire pour se distraire, c'est lire pour s'éclairer et se convaincre.

Tout en sortant ses casiers de fiches, la religieuse me parle de ses abonnés. "En général, ils ne veulent rien de sérieux".

Je suis avec eux. Il faut fuir les auteurs graves, ceux-là qui prétendent nous instruire toujours, sans jamais nous faire sourire. Quand on a recours à ce que Madame de Sévigné appelait "les consolations de la lecture", la première chose qu'on demande à un auteur, c'est de pas nous ennuyer.

"Ah, mais vous ne savez pas ce qu'ils entendent par les auteurs pas sérieux. Voyez plutôt."

Je m'empare des enveloppes. Chaque abonné a droit à trois volumes. Voilà deux Delly et un Bordeaux. Un Delly, un Roger Dombre et un Bourget. Un Delly, un Guy Wirta et un Bordeaux. Ils sortent très souvent Messieurs Bourget et Bordeaux. Seraient-ils très flattés de se trouver toujours en compagnie de Mesdames Delly et Roger Dombre... Je pense qu'on les lit pour leurs histoires d'amour et non pour la manière dont ils les racontent, et le parti qu'ils en tirent.

En feuilletant le catalogue, plusieurs abonnés ne cherchent que les titres. "Je ne veux pas aimer", "Seule dans la vie", "La troublante aventure." Comme ça doit être beau.

D'autres veulent des livres sales. Non pas ceux qui contiennent de récits dégoûtants, mais ceux-là dont les couvertures sont bien maculées, ceux-là qu'on a beaucoup plus. Et toujours, c'est Delly qui est la favorite.

Oh, si tous les lecteurs avaient seize ans; un tel roman ne serait pas niais mais attendrissant.

Je me rappelle certaines couventines qui neuf soirs consécutifs comptaient neuf étoiles, afin de rêver au Prince Charmant. Ces mêmes pensionnaires insatiables de calculs, comptaient encore cent chevaux blancs toujours pour satisfaire la même curiosité justifiable. A ces très jeunes filles, on pardonnait les lectures exclusivement romanesques, des histoires qu'elles voulaient longues, longues, parce qu'elles savaient que tout allait se terminer par un baiser au clair de lune.

Mais pour ce qui est des abonnés de la bibliothèque paroissiale, voilà qui est bien différent. La plupart ont atteint le quart de siècle, plusieurs sont d'âge canonique.

X X X

La semaine prochaine, nous reviendrons sur ce sujet des lectures, indiquant certains beaux livres que l'on peut se procurer à la bibliothèque.

Marguerite BOURGEOIS.

Le Bien Public est imprimé par

L'Imprimerie Champagne & Fils,  
au numéro 1563 rue Royale, Télé-  
phone: 640

ABONNEMENT:

1 an—\$2.00 6 mois—\$1.00

Raymond Douville, directeur.  
Clément Marchand, rédacteur.



Conte inédit

# Preuves de circonstances

Par Philippe Germain

Je ne serai probablement jamais Juge de la Cour Supérieure. Tout d'abord je ne suis pas sur la voie qui y conduit et ensuite mes ambitions ne vont pas jusque là. Cependant, si je l'étais, je serais d'une extrême prudence dans le cas d'une personne accusée de meurtre sur preuves de circonstances.

Il est arrivé, paraît-il, que, sur de telles preuves, certains individus pourtant innocents sont montés sur l'échafaud, tellement les faits amenés contre eux étaient accablants.

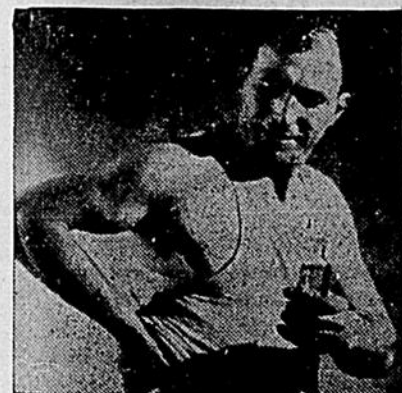
Quest-ce donc qu'une preuve de circonstance?

Je n'en ai pas la définition légale et je n'ai pas non plus la patience d'aller la demander à un avocat. Je crois cependant que pareille preuve est constituée par un faisceau, un enchaînement de faits tellement concluants qu'il semble impossible de s'en dépandre.

## Quand les Douleurs Rhumatismales vous Attaquent !



Obtenez un Prompt Soulagement !



### LE LINIMENT OLEOLO Du DR. PIERRE

a procuré le soulagement certain à des milliers de personnes qui souffrent de douleurs rhumatismales et névralgiques, de maux de dos, de maux de tête ordinaires et de muscles raides et endoloris. C'est un remède antiseptique pour le foyer en usage, depuis plus de 50 ans, dans des milliers de familles. Il calme et ne peut faire de tort. Vous vous devez, ainsi qu'à votre famille, d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main. On ne le trouve pas chez les droguistes, mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livré au Canada Sans Frais de Douane.

#### OFFRE SPECIALE

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC 4853, Chicago, III

Envoyez-moi immédiatement deux bouteilles régulières de liniment Oléolo du Dr Pierre à 60c pour lesquelles je remets \$1.00.

Nom .....  
Adresse .....  
Bureau Postal .....

Si vous voulez bien m'écouter, je vais vous prouver le contraire.

C'était, je crois, durant l'hiver de mil neuf cent deux, à l'étude de cinq heures, un mardi, Si j'ai bonne mémoire, Monsieur l'abbé Emile Brunelle, aujourd'hui curé à Champlain, était notre surveillant.

Mon ami X..... que je vous présenterai tout à l'heure, avait pour voisin l'illustre Goar Gill, de tapageuse mémoire. Son pupitre était situé au coin de deux allées, du côté sud-est de la salle, près de la tribune du maître.

Après avoir joué au hockey tout l'après-midi, mon homme bien fatigué avait mis son abat-jour vert et, les jambes bien étendues dans la direction NORD, s'apprêtait à dormir. Mais Goar ne l'entendait pas de cette oreille. Pincette par ci, pincette par là, petit coup de fêrule sur les doigts et les jambes, c'était assez pour perdre patience; pas moyen d'avoir la paix.

Le surveillant s'en venait bien tranquillement dans leur direction, le dos tourné. En passant près d'eux, mon Goar fait entendre un grognement.

Le maître se retourne vivement et dit: Voyons, qu'est-ce qu'il y a?

Et GILL de répondre aussitôt: C'est lui qui est toujours à me bâdrer!

—C'est pas vrai, dit l'autre.

—Oui, c'est vrai.

—Non, c'est pas vrai.

—Taisez-vous, dit le surveillant, en leur faisant les gros yeux, puis, le silence rétabli, tourne le

dos et continue sa ronde. Quelques secondes s'écoulent et GILL fait entendre de nouvelles protestations.

Le maître fait volte-face.

—Regardez ce qu'il m'a fait, dit GOAR, la figure toute éclaboussée d'encre ainsi que son collet et sa chemise.

Evidemment, il y avait eu

“PARTIE CHAUDE”.

Le maître vous agraffe X... par l'oreille et lui enjoint en termes non équivoques d'aller se mettre à genoux au beau milieu de la salle.

Gill, tout en s'essuyant de son mieux avec son mouchoir, avait la mine réjouie, il triomphait. Que lui importait la perte d'une chemise, du moment que son copain était dans l'humiliation.

Vous vous imaginez que X... était coupable. Non, mes amis, vous n'êtes pas du tout.

Voici comment ça s'est passé.

Quand le maître eut tourné le dos, après avoir admonesté les types pour la deuxième fois, GOAR, debouchant prestement son encrier, en avait vidé une partie sur le bout d'une règle et se l'était flanquée dans la figure!

Et vous avez là une preuve de circonstance.

Pendant que X... à genoux et la figure toute rouge de colère, monologuait du coin de la bouche en fixant GOAR d'un oeil féroce, ce dernier, à figure de Zoulu, dont les yeux pétillaient de malice et de contentement, penché de façon à ne pas être vu du surveillant, faisait des pieds de nez à son ami.

Je vous dis qu'Ernest Denoncourt était de mauvaise humeur!

Philippe GERMAIN.



Voici Lady et Sir John Heathcoat-Armory photographés immédiatement après leur mariage en l'église Saint-George, Hanover Square, à Londres. L'épouse est mieux connue dans les milieux sportifs sous le nom de Miss Joyce Wethered, championne féminine du golf en Angleterre, et l'une des meilleures joueuses de golf de l'univers. Elle avait fait la rencontre de son mari sur un terrain de golf.

L'orateur: "Messieurs, votez pour la Sweet Caporal, le choix du peuple."



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Lancet

## CIGARETTES SWEET CAPORAL

### SAINT-JEAN DES PILES

#### NOS STATISTIQUES

Voici le résultat du recensement pour 1936: nous avons une population de 628 âmes réparties en 110 familles.

Nous avons eu en 1936: 9 mariages, 5 sépultures, 25 baptêmes.

#### MARIAGES

Le 30 décembre, en notre église, M. l'abbé Hormisdas Deschênes, curé de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, a béni le mariage de Mlle Marie-Rose Gélinas, fille de M. et Mme Donat Gélinas, avec M. Emilien Lamarche, de Grand'Mère.

M. Donat Gélinas accompagnait sa fille, et M. Alcide Gélinas, de Grand'Mère, servait de témoin au marié.

—Le 9 janvier a été célébré le mariage de Mlle Léonide Chrétien, fille de M. Eugène Chrétien, décédé, et de Mme Chrétien, avec M. Jean-Marie Devault, de St-Marc des Carrières.

M. Nazaire Bellemare servait de témoin à Mlle Chrétien, et M. Louis Devault, de St-Ubalde, était le témoin du marié.

M. le curé Méthot officiait.

A ces deux mariages, la chorale des Dames et Jeunes Filles rendit très bien les chants de circonstance. Mlle Marguerite Béland touchait l'orgue.

#### DIVERS

Nous déplorons la maladie de M. Uld. Beaulac, marchand et ancien maire, souffrant d'une attaque de paralysie. Il a eu la visite de tous ses enfants, et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

CANADA, Province de Québec, District de Nicolet, No 1064.

#### COUR SUPERIEURE

ROBERT RICHARD, cultivateur, domicilié à Précieux-Sang, district de Nicolet, Demandeur.

vs

THOMAS HEBERT, ci-devant de la Cité du Cap-de-la-Madeleine, district de Trois-Rivières, et actuellement de lieux inconnus, Défendeur.

IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître dans le mois.

Nicolet, 13 janvier 1936.

J. W. DENIS, H. C. S.

blissement.

—M. Jos. Marcouillier a été élu marguillier, remplaçant M. Jeffref Sylvestre, sortant de charge.

—Mlle Emma Chrétien, du presbytère de St-Georges de Champlain, de passage ici.

—Mlle Cécile Desilets, institutrice, est revenue des Trois-Rivières où elle a passé les vacances du jour de l'An.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas. FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

#### COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières, No 4151.

Demaiselle DELIA HEBERT, fille majeure de la paroisse de Saint-Maurice, district des Trois-Rivières, demanderesse; vs FRANCOIS - XAVIER FERON, garde-moteur, autrefois des cité et district des Trois-Rivières, et maintenant de la ville du Cap-de-la-Madeleine, district des Trois-Rivières, défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur, l'immeuble suivant, savoir:

Un emplacement situé du côté sud-ouest du Chemin Sainte-Marguerite, en la cité des Trois-Rivières, faisant partie du lot numéro huit (8) de la subdivision officielle du lot numéro deux cent soixante-dix-neuf (279), mesurant quarante pieds et demi (40 1/2) de largeur, par deux cent quatre-vingts (280) pieds de profondeur; borné en front, par le chemin Sainte-Marguerite, en profondeur par la Commune; du côté ouest, par "Milette & Fils" et du côté est, par la Corporation Scolaire des Trois-Rivières — avec une maison, en bois et autres bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Pour être vendu au Bureau du shérif, dans le palais de justice, en la cité des Trois-Rivières, le ONZIEME jour de FEVRIER, mil neuf cent trente-sept, à DIX heures (10 heures) de l'avant-midi.

Le shérif,

L.-P. MERCIER.

Bureau du shérif, Trois-Rivières, 5 janvier 1937.



# UNE SEULE CHOSE EST NECESSAIRE...

## Nos Mauriciens en Chine Les Pères Léo-Paul Bourassa et L. Bouchard

**LE MESSAGER DU SACRE-COEUR**

### LES GRANDES INTENTIONS DU PAPE

La Direction du Messager Canadien vient de publier un numéro spécial entièrement dédié à Sa Sainteté Pie XI. Comme le notait Monsieur Omer Héroux, dans le Devoir du 8 janvier, ce numéro prend "une actualité douloureuse et imprévue... C'est un tableau d'histoire d'un intérêt très vif, et qui invite à la méditation"

Vue d'ensemble des grandes intentions du Pape. Commentaire des encycliques de S. S. Pie XI. Documentation d'une carrière très féconde. Magnifique souvenir d'un Pape bien-aimé.

### A SA SAINTETE PIE XI

Les Grandes Intentions du Pape, Adélarde Dugré, S.J.; Le Règne du Christ (1922), Antonio Poulin, S.J.; Les Missions (1926), Vincent Monty, S.J.; Les Exercices Spirituels ('929), J.-P. Archambault, S.J.; L'Éducation (1929), Maurice H.-Beaulieu, S.J.; Le Mariage (1930), Alexandre Dugré, S.J.; Les Etudes Ecclésiastiques (1931) Arthème Tétrault, S.J.; La Question Sociale (193'), J.-B. Desrosiers, P.S.S.; L'Action Catholique (1931), J.-C. Chaumont, P.A., V. G.; Le Sacerdoce (1935), Louis C. de Léry, S.J.; Le Cinéma (1936), Henri Bécharde, S.J.; L'Apôstolat de la Prière, Antonio Poulin, S.J.; La Presse Catholique, Alexandre Dugré, S.J.; L'Intention Missionnaire, Jean Désautels, S.J.

En vente au Messager Canasien, 1961 estè due Rachel, Montréal, \$0.10 l'unité, \$1.00 la douzaine, \$7.00 le cent.

Les habitants de la Grande-Bretagne mangent en moyenne 151 oeufs par tête chaque année.

(Extrait d'une lettre du P. Bouchard.)

Jeudi dernier, le 22 octobre, à huit heures a.m., tapant, le P. Bourassa de monter sa bécane, le P. Ricard de sauter sur sa vélo, le P. Valois de s'installer sur sa bicyclette, et moi d'enfourcher mon "bécique". Nos paquets sont bien ficelés, nous avons nos casques coloniaux et nos verres fumés: il nous faut nous prémunir contre ce soleil rouge qui nous br'lera toute la journée. Nous piaffons dans la cour, anxieux que nous sommes de partir; nous fils et concitoyens de Laverendrye, nous avons hâte d'aller explorer les alentours d'Anking.

Enfin nous filons sur la grande route à travers les piétons, les rickshaws, les ânes, les coolies; le chemin est un petit peu raboteux, le P. Ricard a une panne qui nous retarde près d'une heure, juste le temps de nous reposer un peu. Avant de partir, nous allons prendre du thé à une petite auberge pas loin de là — ce n'est pas exactement des auberges, mais plutôt des débits de thé. Il y en a partout le long des routes.

Ces "tea-room" sont loin de ressembler à nos restaurants du Canada. Figurez-vous six à huit poteaux soutenant un toit à pignon en paille, et c'est tout: pas de murs, pas de plancher. Sur la terre battue, on a placé quelques petites tables rustiques et des bancs plus rustiques encore. Deux sous chinois par tête et on nous donne un petit plat dans lequel il y a une grosse poignée de pistaches, puis du thé tant que nous en voulons. Ordinairement les tasses sont belles, mais sales. Simplement, nous les désinfectons avec du thé bouillant, et nous les essuyons avec nos mouchoirs. Ensuite le thé est merveilleux; nous le prenons pur. Moi qui n'en buvais presque jamais au Canada, voici que j'aime cela.

Ainsi rafraichis, nous "réen-fourchons" nos machines et, en avant. Vers midi, nous apercevons une petite route à gauche; à droite, tout près, il y a une haute montagne. Les uns aimeraient aller prendre le diner sur le sommet, les autres préféreraient aller explorer ce chemin qui semble "bicyclable" (je ne dis pas carrossable). Ces derniers l'emportent. Après une demi-heure de pédalage nous arrivons à une immense montagne qui a bien deux fois la hauteur du Mont-Royal; à mi-côte, nous apercevons un édifice qui ressemble à un temple; tout alentour, il y a des soldats qui travaillent. Nous montons voir cela.

Le temple et ses dépendances sont entourés par une haute muraille en pierre; à la porte d'entrée, nous passons à travers un groupe de soldats qui nous regardent avec curiosité; par signes, nous demandons la permission de pénétrer. Dès que nous sommes devant le temple, un monsieur habillé à l'europpéenne, coiffé d'un casque colonial blanc, s'avance vers nous et nous tend la main: "How do you do?"

Si j'ai bien compris, c'était un M. Shang, envoyé du gouvernement de Nanking, pour diriger les travaux d'un régiment; comme il a fait une partie de ses études dans un High-School américain de Wuhu, il parle un peu l'anglais. Il nous souhaite la bienvenue et nous conduit dans une grande salle pleine de soldats; quelques-uns sont étendus par terre, d'autres sur des bancs, d'autres, assis autour des tables jasant tranquillement, à l'autre extrémité de la salle se trouve une table plus belle: c'est celle des officiers. A notre entrée, un coup de sifflet produit le même effet qu'un coup de bâton sur un essaim d'abeilles: tout le monde debout, au garde à vous. Le capitaine s'avance vers nous, nous salue, et, en chinois, nous souhaite la bienvenue; le Monsieur qui nous accompagnait nous sert d'interprète. Comme le capitaine ne parle pas l'anglais, il s'excuse de ne pas rester avec nous.

Un jeune homme nous présente une serviette trempée dans l'eau chaude. La politesse chinoise demande que nous nous la passions dans la figure et que nous nous essuyons les mains; sérieusement, nous accomplissons ce rite comme si nous étions de vieux expérimentés. Puis nous nous installons à la table où on a placé deux beaux petits plats d'amandes chinoises et un plateau de biscuits et de bonbons. Nous les dégustons en buvant notre thé.

Petit à petit les soldats s'approchent et font cercle serré autour de notre table. Ils nous adressent la parole en chinois. Nous nous servons des quelques mots que nous avons déjà appris Ma-man ti, ma-man ti, pas si vite — oua men she ki-a-na-ta-kuo jren: nous sommes canadiens — Ni men shoua tchoung kuo rhoi, wâ men pou toung; wa men wy kuo rhoi, ni men pou toung; vous parlez chinois, nous ne comprenons pas; nous parlons anglais et c'est vous qui ne comprenez pas. Ces petites phrases les font rire à gorge déployée. Ils sont vraiment sympathiques: si nous avions pu leur parler, nous aurions certainement eu du plaisir et peut-être pu

leur faire du bien. Il nous posent toutes sortes de questions que notre Monsieur nous interprète tant bien que mal.

Après avoir pris le thé, notre M. Shang nous présente le bonze du temple, qui se montre très aimable pour nous. Il nous fait visiter sa pagode d'un bout à l'autre; pendant une demi-heure notre interprète nous explique les vertus de chacune de ces statues de bois, nous montre des momies de grands mandarins, etc.; puis ils nous conduisent dans un endroit pas banal. On nous donne à cha-

(Suite à la page 9.)

### L'OEUVRE DES RETRAITES FERMEES AU CAP

La saison des Retraites Fermées vient de s'ouvrir au monastère des Oblats du Cap-de-la-Madeleine; elle promet d'être très active enu 1937 si l'on en juge par le succès remporté lors de la première retraite de l'année. Pour la retraite du 11 au 14 janvier dernier la direction des Retraites Fermées a reçu 87 adhésions. Il est entendu que la Maison n'a pu accommoder tout ce nombre de retraitants; un grand nombre ont dû se résigner à attendre une prochaine retraite. Il est à souhaiter que cet enthousiasme en faveur des Retraites Fermées se continue tout au long de l'année.

### L'ABBE GEORGES CARON NOMME CURE-SUPPLEANT

M. l'abbé Georges Caron, premier vicaire de la paroisse de St-Philippe, a été nommé par Mgr A.-O. Comtois, curé suppléant de cette paroisse en l'absence de M. le chanoine Louis Denoncourt, à l'hôpital à la suite d'un accident. M. l'abbé Paul Chartier, vicaire à St-Paul de Grand'Mère, a été nommé vicaire à Almaville. Il a comme successeur à Grand'Mère M. l'abbé E.-E. Garceau, vicaire à St-Justin.

### L'HEURE CATHOLIQUE

**Au poste OKAC DE 5 A 5.45 hres**  
La causerie à l'Heure Catholique du 24 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Jean-B. Vinet, P.S.S., professeur au Collège de Montréal. Les causeries de l'Heure catholique so inconsacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur l'Action catholique.  
Cette causerie, irradiée par le poste CKAC, commence à 5 hres

précises. A 55.20 hres, programme musical exécuté par le Choeur paroissial de Saint-Jean-Berchmans, hommes et enfants, sous la direction de M. Alfred Routhier. A l'orgue: M. Antioie Maurice.

**CLAVIGRAPHES**  
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.  
Rubans, Papier, Carbone  
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"  
**V. DUBOIS**  
Tél. 620  
1644 rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

Téléphone 456  
**ARTHUR SPENARD**  
COURTIER  
Assurances générales  
944, rue St-Pierre  
Trois-Rivières  
EDIFICE SPENARD

**ACHETEZ**  
votre **CHARBON**

Dès ce Jour

Les prix sont toujours enclins à monter. Ce qui veut dire qu'une soute pleine de charbon à ce temps-ci de l'année équivaut à un bon placement.

**APPELEZ SANS TARDER**  
**437**  
**Charbonnerie St-Laurent**  
LIMITEE.

## Retraites fermées pour les Prêtres

1937		
Fév.	26- 4 fév.	St-Martin, près Montréal
Fév.	11-20	Hull, en français
"	22- 3 mars	Hull, en anglais
Avril	5-14	St-Martin
"	15-24	Manrèse
Juin	21-30	Collège Jean-de-Brébeuf
Juillet	1-10	Manrèse
"	12-21	Manrèse
"	22-31	Séminaire de Québec
Août	1-10	Séminaire de Valleyfield
"	19-28	Séminaire de Rimouski
"	30- 8 sept.	Mont-St-Charles. Woonsocket
Oct.	4-13	St-Martin
"	14-23	St-Martin
Nov.	2-11	Maison Querbes, Joliette
"	11-20	Manrèse
"	22- 1 déc.	Maison Querbes, Joliette
Déc.	9-18	Hull, en français

Pour adhésion: S'adresser au R. P. Supérieur de la Maison.

Remarques: La retraite commence le soir de la première date et se termine le matin de la deuxième.

Il est bon d'apporter une Bible ou un Nouveau Testament et ce qu'il faut pour prendre des notes.

"Huit jours en silence... C'est trop pour moi...  
Je n'ai pas le temps... L'auriez-vous pour mourir?  
Ad Majorem Dei Gloriam.

Tél. Bureau 264. Tél. Résidence 1035.

**Dr Auguste Massicotte**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
103 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

# NOTRE MAURICIE

## Vocabulaire Indien

(Extrait du répertoire de Mgr Lafleche)

**MASKINONGE.** — Brochet difforme. — (Sauteux.) — De Mashk, difforme ou infirme; et kinongé, brochet; Maskinongé, brochet difforme ou qui n'est pas comme les autres.

**MISSISQUOI.** — Grande femme. — (Cris.) — De Miski, grand et Ishkwew, femme, mishi-ishkwew, grande femme.

**MOCCASSIN.** — Soulier. — (Sauteux.) De Makkisin, soulier.

**MICHIGAN.** — Grand lac. — (Sauteux.) — De Mishi, grand; et de la terminaison gan qui en fait un nom correspondant à le grand. Ou bien c'est une abréviation de Mishesakahigan, grand-lac.

**MILWAKI.** — Belle-terre. — (Sauteux.) — De mino que les Mashkégons prononcent milo, beau; et akki, terre, Milo-Akki, belle terre.

**MISSISSIPI.** — Grande rivière. — (Sauteux.) — De Miski, grand; et sipi, rivière. Mishi-sipi, grand rivière.

**MANITOBA.** — Détroit de l'Esprit. — (Sauteux.) — De Manito, Esprit; et wapauk, détroit.

**MAKINA.** — Tortue. — (Sauteux.) — De Mikinâk, tortue.

**MICHIMAKINA.** — Grande tortue, — (Sauteux.) — De Mishi, grand, etc. Quelques tribus prononcent aussi Mishilmikinâk; de là le Mickelmakina de nos voyageurs Canadiens.

**MADAWASKA.** — Rivière qui se décharge à travers les joncs. — (Sauteux.) — De Mataw, décharge ou embouchure d'une rivière; et aska, il y a joncs ou foin. Mâwaskâw, joncs à l'embouchure.

**MANIKWAGAN.** — Pot à boire. — (Cris.) — De Minikwâgan. Boire ou pot à boire.

**MISTASSINI.** — Grosse roche. — (Cris.) — De Mistah, gros, lorsqu'il est joint à un nom, et beaucoup, s'il est joint à un verbe; et assini, roche.

**MASKOUCHE.** — Petit ours. — (Cris.) De Mashkwa, ours, dont le diminutif est Maskoush, petit ours.

**MASKOUBINA.** — Graine d'ours. — (Cris.) — De Mashkwa, ours; et mina pluriel de min, graine.

**NEPISSING.** — Petite eau. — (Sauteux.) — De Nipi, eau, dont la forme diminutive fait au cas locatif nipishing. Ce lac a été ainsi nommé à cause de sa proximité du lac Huron, en comparaison duquel il est fort petit.

**ORAGAN.** — Cassot ou plat d'écorce. — (Sauteux.) — De Onâgan, qui fait aussi Oragan, plat ou assiette.

**OTAWA.** — Oreille. — (Sauteux.) — .....

**ILLINOIS.** — Hommes. — (Sauteux.) — De Inini, qui fait au pluriel ininiwok, les hommes, en changeant n en l on a iliniwok.

**OUIADJIWAN.** — Courant croche. — (Cris.) — De Wiaw, croche, et djiwan, courant.

**PIMBINA.** — Graines aqueuses. — (Cris.) — De Nipi, eau, et mina pluriel de min graines: Npimina, graines aqueuses.

**PEYAKWAGAMI.** — Lac plat. — (Cris.) — De Peyakwa, temps indéfini de Pakwaw, plat; et gami liquide. Payakwagami, Lac Plat.

**PICHOUX.** — Loup cervier. — (Cris.) — De Pishiw ou Pishiou, loup cervier ou Lynx.

**QUEBEC.** — C'est bouché. — (Cris.) — De Kepak, temps indéfini du verbe Kipaw, C'est bouché. Les sauvages du golfe disent encore Kepak, c'est bouché. Cet endroit a été ainsi nommé, parce qu'en effet le fleuve paraît bouché par le Cap Diamant si on le remonte, et par l'île d'Orléans si on le descend.

**SAGUENAY.** — Eau qui sort. — (Cris.) De Saki sortir, et nipi eau: Sakinip, eau qui sort.

**SASKATCHOUEN.** — Courant rapide. — (Cris.) — De Kiskiska, rapide; et djiwan, courant. C'est le Saskatchewan des Anglais. Les Cris la nomment Kishiskadjiwan, courant rapide.

**STADAKONE.** — L'aile. — (Cris.) — De Itatakwan. L'aile.

**SAGAMO.** — Grand Chef. — (Cris.) — De Tshi, grand pour kitshi, et Okimaw, chef. Tshiokimaw ou kitshiokimaw, Grand chef.

**SATIGAN.** — Cache — (Cris.) — De Astadjigan, cache.

**SAGAMITE.** — Eau chaude. — (Cris.) De Kisha, chaud ou tiède, et gami, liquide. Kishagamitew, c'est eau chaude. Se dit aussi pour bouillon et bouillie.

**TEMISCOUATA.** — C'est profond partout. (Cris.) — De Timew, c'est profond, et ishkwatam à la fois ou partout. Timewishkwatam, c'est profond partout.

**TEMISKAMING.** — Eau profonde. — (Sauteux.) — De Timew, c'est profond; gami, liquide, qui fait gaming au cas locatif. Timegaming, dans l'eau profonde.

**TOMAHAWK.** — Assommoir. — (Cris.) — De Otamahwa, Assommer.

**RIMOUSKI.** — Demeure du chien. — (Sauteux.) — De Animoush chien; et ki ou gi demeure. En changeant n en r on aura Arimouski, maison du chien.

**CANADA.** — Cans dessein. — (Cris.)—De Pikonata, ou P'konata. Ce mot n'a pas de correspondant en français. Les Métis le traduisent toujours par l'expression sans dessins. Demandez à un Cris: Que voulez-tu? S'il ne sait que vous répondre il vous dira, P'konata; c'est-à-dire je viens sans dessein. Demandez-lui encore: Comment t'appelles-tu? ou bien: Comment nommes-tu cette place? si son nom n'est

pas de son goût, ou s'il ne connaît pas de nom particulier pour désigner l'endroit dont vous lui parlez, il vous répondra encore P'konata, sans dessein. Il n'est donc pas improbable que les premiers explorateurs du pays, ne pouvant se faire comprendre que difficilement par signes, aient pris pour le nom de la contrée ce mot qu'ils entendaient répéter souvent aux Sauvages, si ceux d'alors en faisaient un aussi fréquent usage que les Cris d'aujourd'hui.

**WINIPEG.** — Eau sale. — (Cris.) — De Win, sale; et nipi, eau.

**KANKAKEE.** — Corbeau. — (Cris.) — De Kâkâki, corbeau.

**LAWIYAS.** — Viande malpropre. — (Cris.) — De Wiyas, viande.

On se sert quelquefois de cette expression pour dire viande malpropre; cela vient de ce que la propreté n'est pas la qualité par excellence des Sauvages; et que leur Wiyas ou viande n'est pas toujours ragoutante.

**TADOUSSAAK.** — Mamelons. — (Cris.) — De Totoushak, pluriel, de Totoush, mamelle, et figurément mamelon.

## Les poissons de nos eaux

Continuant la série de livres de vulgarisation scientifique qu'il inaugura avec "Nos animaux chez eux" (1) Claude Mélançon vient de publier à la Librairie Granger Frères, Ltée., Montréal, un nouvel ouvrage en deux volumes qu'il intitule: "Les Poissons de nos eaux". On y trouvera la description et les moeurs de tous les poissons de la Province de Québec susceptibles d'être pêchés, ainsi qu'une foule d'autres, inconnus du grand public, qui habitent nos eaux douces ou salées.

La bonne réception accordée à "Nos animaux chez eux" (dont on a tiré le 15ème mille), a incité l'auteur à traiter les poissons de la même façon que les mammifères. Sans négliger le caractère économique ou sportif de ces êtres hautement spécialisés, il s'arrête surtout à leur caractère attrayant et pittoresque. S'appuyant sur les données biologiques récentes il nous montre chaque poisson dans son milieu naturel, au milieu de ses proies et de ses ennemis, organisant sa vie selon ses reflexes propres et obéissant aux lois de son espèce. Sous sa plume le poisson cesse d'être un animal impersonnel. Il apparaît comme une créature extrêmement curieuse, très bien adaptée à l'élément qu'elle habite et digne d'observation sympathique. Ici la science n'est plus un recueil de mots barbares, une connaissance réservée aux seuls initiés; elle se fait aimable, souriante, accessible à tous. Son rôle se borne à faciliter l'identification, à expliquer les phénomènes naturels, à formuler les grandes lois biologiques et à marquer les frontières du mystère qui nous entoure. Elle vise simplement à nous révéler les richesses de notre faune québécoise et à nous faire pénétrer sans effort dans un monde de merveilles.

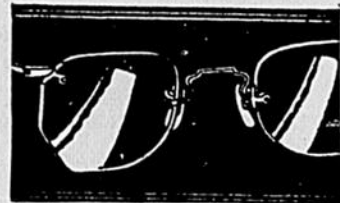
Un ouvrage de vulgarisation scientifique ne serait pas complet sans une abondante illustration. Pour les "Poissons de nos eaux" l'auteur a eu la bonne fortune de s'assurer la collaboration de deux artistes canadiens-français, peu connus du grand public, mais qui devront, désormais, être considérés comme des maîtres de ce genre d'illustration: Mlle Germaine Bernier, attachée au Laboratoire de zoologie de l'Université de Montréal et M. Jacques Bédard, jeune artiste professionnel, ex-élève de notre Ecole des beaux-arts. Les quelque cent des-

sins et plus dont ils ont orné le livre remarquables, et par la finesse de l'exécution et par l'exactitude scientifique. Faits le plus souvent d'après nature, ils permettent l'identification par le seule comparaison avec les sujets à déterminer.

Le nouveau livre de M. Claude Mélançon est une contribution importante et attendue au mouvement scientifique, inauguré par le R. F. Marie Victorin et ses collègues de l'Acfas, mouvement

qui tend à la fois à développer chez-nous une culture générale et une connaissance pratique de nos ressources naturelles. Son prix modique (\$1.00 les deux volumes) le met à la portée de tous.

(1) Nos animaux chez eux, 1. vol. à la Librairie Granger Frères.



**CINQ Facteurs ont déterminé notre SUCCES**

CE SONT :

- La modération dans les prix.
- L'élégance sans rivalité des montures "LOXIT" sans vis et sans tour.
- La pureté des verres que nous fabriquons nous-mêmes.
- La courtoisie dans l'accueil.
- L'exactitude et la prompte exécution des commandes.

**ETIENNE LAMONTAGNE**

Opticien-manufacturier

1065 ST-PROSPER

Tél. 2178



Venez demeurer au

**CHATEAU DE BLOIS**

où vous trouverez le confort luxueux, une agréable intimité et une courtoise hospitalité.

Choisissez dès maintenant votre chambre avec salle de douche ou encore avec bain et salon adjacent et profitez de nos prix réduits.

Ces prix très spéciaux sont accordés aux hôtes qui s'y installent pour un mois ou pour toute la saison, automne ou hiver.

S'adresser au bureau

**CHATEAU DE BLOIS**  
TROIS-RIVIERES

Essayez la nouvelle peinture-émail

**NU-ENAMEL**

UNE SEULE COUCHE SUFFIT et ne laisse aucune trace de pinceau

1392, rue Notre-Dame

Tél. 990



# - Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

## LA MEDAILLE

Thérèse, ce soir, nous arrive avec la médaille,  
Fière comme un soldat, au champ d'honneur,  
Avec succès, elle a livré bataille  
A ux difficultés de l'A B C et c'est un grand bon-  
heur.

Elle refuse de mettre son tablier, pour ne pas dé-  
rober à la vue  
Sa récompense. Nous la voyons, à chaque instant  
Jeter un regard sur le ruban rouge, elle évite ain-  
si la bévée;  
Ce regard l'incite à la vertu, au devoir constant.

Ma grande a l'intuition que tout honneur oblige  
Et je me réjouis de goûter sa sagesse, grâce au  
ruban.  
Monique rôde autour et sans doute cela l'afflige  
De ne pouvoir mériter, elle aussi, la médaille com-  
me un vétéran !

Elle est pourtant trop fière pour pleurer; elle se  
contente d'admirer à distance,  
La décoration de sa soeur et se promet, en secret,  
Quand elle ira au couvent, de revenir, un soir, avec  
impudence,  
Nous montrer la médaille d'honneur. Elle pousse  
un soupir discret...

"Maman, quand j'irai à l'école? La semaine pro-  
chaine?"

"Tu es encore trop petite, Monique." Quelle  
maladresse de ma part !

Cette réponse crève le coeur tout proche, elle dé-  
chaîne

Des protestations, des larmes et tant de tristesse,  
dans le regard !

Je répare, de mon mieux, ma sottise, essayant de  
la convaincre

Qu'elle est grande et que j'en ai besoin pour m'ai-  
der.

Mais, toutes les caresses, les baisers ne peuvent  
vaincre

La hantise de la médaille, son esprit en reste  
obsédé.

Et dans la chambre voisine, j'entends Thérèse en-  
seignant la lecture

A sa petite soeur; docile, elle répète les syllabes,  
avec facilité.

Et puis, c'est le catéchisme, le calcul, la leçon  
d'écriture.

L'aînée prépare Monique à gagner la médaille,  
plus tard; puissent-elles, toute leur vie la mé-  
riter !

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

## Baptême

Prends ta voix de ciel bleu, ô cloche du Baptême !  
Chante à travers tes pleurs! Et dis-nous que tu aimes  
Cet humble enfant avec ce cortège craintif,  
Et jusqu'au petit chien, enchanté et naïf,

Qui semblait témoigner par petites gambades  
De la joie que le ciel eût fait encore une âme.

Qu'il ya de grandeur à cette humilité  
Ce doux pauvre inconnu qu'une femme apportait  
A la maison de Dieu, comme à une chaumière,  
Etait emmaillotté de sublime lumière  
Comme celle de l'aube au matin du coteau.

Le poète louait le Seigneur tout puissant  
De ce que ce petit fut né, ô saint poème!  
De ce frisson par quoi le couple obscur comprend  
La richesse infinie des dénûments qu'il aime.

Prends ta voix de ciel bleu, ô cloche du Baptême !  
Car deux déshérités se sont aimés dans l'ombre,  
Et ont été bénis, puisque sur leur baiser,  
Cet enfant est éclos sur un rosier.

O cloche! prends ta voix de ciel bleu. On arrose  
Pour le jardin de Dieu une nouvelle rose.

Francis JAMMES.

Billet

## Réminiscences

Alors, que l'époque des Fêtes  
de Noël et du Nouvel An, et tout  
le fatras, des joyeuses réunions  
de famille, où les liens de l'amitié  
se resserrent, sous le joug de la  
chaude atmosphère de gaieté  
pasticulière, qui se dégage de ces  
réunions bénies.

Et, des réceptions de tous gen-  
res, dont l'éclat est rehaussé, par  
le cachet miroitant de l'esprit des  
réjouissances...

Alors, que l'émotion exclusive  
de ces périodes de divertisse-  
ments, ne sont plus que des clo-  
ches, qui sonnent dans le loin-  
tain... et dont l'écho éveille  
dans nos coeurs de joyeuses ré-  
miniscences, enchâssées à l'écrin  
de nos souvenirs. Joies que  
nous nous plaisons à savourer...  
et qui amènent invisiblement une  
pensée de rêve... derrière lequel  
le présent sombre... afin de se  
sélectionner plus intensément...

Par contre, songe-t-on à tous  
les malheureux; à ces déshérités  
de la fortune et du bonheur, aux-  
quels, ces fêtes sont peut-être  
quelques grains de mélancolie et  
de déception, ajoutés au chape-  
let des plus noires désespéran-  
ces... et dont le cahin-caha de  
ces réjouissances a peut-être la-  
céré leur coeur, de quelques épi-  
nes nouvelles. Et, comme les im-  
puretés qui dorment au fond de  
l'eau, et auxquelles, il suffit d'un  
mouvement pour les faire remon-  
ter à la surface; l'écho de ces fas-  
tes réveille dans leur âme, des  
souvenirs teintés de désespoir...  
et indubitablement, ils s'enliser-  
ont dans une souffrance morale  
indicible...

Néanmoins, souhaitons que  
dans toute poitrine, où bat un  
coeur humain, l'An Nouveau ait  
allumé un rayon d'espoir, en un  
avenir plus clément !

NICOLE.

## ACHETEZ

EN TOUTE CONFIANCE  
A LA

## PHARMACIE L. A. HEBERT

qui s'est toujours recom-  
mandée à votre attention

par

L'EXCELLENCE E-  
PROUVEE DE SES PRO-  
DUITS.

LA MODICITE DE  
SES PRIX.

LA PONCTUALITE  
ET LA PRECISION DE  
SON SERVICE.

Téléphone: 142.

665 BONAVENTURE,

## Ida Mattei

IDA MATTEI. Secrétaire Géné-  
rale de L'Action Catholique de  
Jeunesse Féminine Italienne. Par  
Emilie Henrion. Vie traduite et  
adaptée par Claire-Thérèse Mar-  
tin. Un volume orné d'un portrait  
et de nombreuses illustrations.  
Prix: 12 fr. (Aubanel Père, Avi-  
gnin).

Biographie attachante et pleine  
d'exemples pour notre rude épo-  
que d'apostolat et de travail fé-  
minins.

Ida Mattei a été proposée en  
exemple à la jeunesse féminine  
par S. S. Pie XI, dans un grand  
Congrès de la Jeunesse Catholi-  
que tenu à Rome en juillet 1928.  
Ida fut infirme et amputée dès  
l'âge de six ans. Peu comprise,  
d'abord, par un milieu familial,  
dévoré par la fièvre des affaires,  
vers seize ans elle subit la "crise  
de vocation", ne peut réaliser ses  
désirs de vie cloîtrée et se rési-  
gne à la volonté de Dieu. Son père  
mort, la situation de famille  
change: elle connaît l'âpreté de la  
lutte pour la vie. A force d'éner-  
gie, de travail obstiné et joyeux,  
par ses seuls moyens, elle se for-  
me à la comptabilité, aux affai-  
res et devient "fondée de pouvoir"  
d'une grande Firme.

Tandis qu'elle porte virilement  
"la croix du commerce", elle as-  
souplit son caractère et perfec-  
tionne sans cesse sa vie intérieure  
et apostolique. Mûrie par de  
multiples épreuves, elle entre pro-  
videntiellement dans la vaste or-  
ganisation de la Jeunesse Fémi-  
ne catholique. Elle épuise ses for-  
ces dans le Secrétariat central.  
Durant la lente agonie du cancer,  
elle prépare à son rôle celle qui  
doit lui succéder.

Elle meurt dans une joie toute  
céleste après avoir eu un mer-  
veilleux rayonnement dans sa Pa-  
trie.

Cl.-Th. MARTIN.

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.  
CONSULTEZ

## Alphonse Lamy NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre  
Trois-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

Moïsette OLIER

## Mademoiselle Sérénité

ROMAN

Un livre tout imprégné  
de l'atmosphère des fé-  
tes du Troisième cente-  
naire des Trois-Rivières.

EN VENTE:

Au Syndicat d'Initiative,  
chez Henri Cloutier, Enrg,  
au Bien Public.

Prix: \$0.75 (\$0.80 par la  
poste.)

GRATIS



Marmite thé-  
ière, coutel-  
lerie, verre-  
rie, montre,  
nappe, cou-  
vre-lit, cou-  
vertes, cré-  
pe, soie, coton, broadcloth,

robe, chemise, kodak, musi-  
que, canif, chapelet, articles  
de toilette, etc. donnés gra-  
tuitement aux personnes  
qui vendront nos graines de  
jardins à 5 sous le paquet.  
Des primes sont données  
pour la vente de 20 à 200  
paquets. Catalogue envoyé  
sur demande.

Demandez notre catalogue  
et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers Enrg.  
1, rue VICTORIA  
LEVIS, P. Q.

## IL NE POUVAIT DORMIR

que dans sa chaise

Mais aujourd'hui, grâce à  
l'emploi du "BRONKASEP-  
TOL" nouveau remède contre  
la bronchite, il peut se  
reposer dans son lit toute la  
nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau re-  
mède "BRONKASEPTOL" pris  
avec de l'eau chaude apporte  
un prompt soulagement dans  
toutes les affections des  
bronches, de la gorge et des  
poumons. Une dose prise au  
coucher facilite la respiration  
et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

## LA Pharmacie HOULE

A VOTRE SERVICE

Vis-à-vis le bureau de poste  
1356 Notre-Dame, Tél 57  
TROIS-RIVIERES

PEPTONA Tonique prescrit dans le monde  
entier. Spécial cette semaine

83c ou 3 pour \$2.37

## La Pharmacie Williams

1360 RUE HART Fondée en 1868 Téléphone No. 1  
Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de  
beauté JASMIN de France.

## Les Soviets construisent un grand musée anti-religieux

L'organe des Sans-Dieu militants de l'U.R.S.S. reproduit dans son dernier numéro la maquette du nouveau musée antireligieux que construit actuellement le Gouvernement soviétique. On se souvient que les Soviets, après avoir détruit et profané d'innombrables églises en ont utilisé plusieurs comme musées antireligieux. C'est le cas, notamment de la fameuse cathédrale de S. Isaac à Petersbourg. Le projet actuel est d'ériger un édifice spécialement construit dans ce but, qui serait en même temps un monument grandiose de l'athéisme.

### DEPART POUR ROME

Le R. P. Louis Chagnon, S.J., a donné une dernière causerie sociale à l'Heure catholique dimanche puis il est parti jeudi pour Rome où il va reprendre son enseignement régulier à l'Université Pontificale grégorienne.

Cette Université, appelée autrefois Collège romain, comprend les facultés de théologie, de philosophie, de droit canon, d'histoire ecclésiastique, de missiologie et, depuis 1922, les Instituts bibliques et oriental. Elle est sous la dépendance directe du Souverain Pontife — d'où son nom d'Université pontificale — et la direction des Pères de la Compagnie de Jésus qui y emploient environ quatre-vingt professeurs de diverses nationalités.

L'Université grégorienne, de beaucoup le plus fréquenté de tous les établissements d'enseignement supérieur ecclésiastiques de Rome, compte près de 2,300 élèves: religieux, séminaristes, prêtres, représentant plus de trente nationalités différentes. S. S. Pie XI, comme d'ailleurs ses prédécesseurs Benoît XV et Léon XIII et un grand nombre de cardinaux actuels, sont des anciens élèves de la Grégorienne.

Le R. P. Chagnon enseignera cette année encore la philosophie morale. Tous ceux qui, au Canada, ont profité de ses cours de doctrine sociale catholique — dont l'influence va se prolonger par leur prochaine publication en volume — souhaitent que le distingué conférencier revienne de nouveau semer la bonne doctrine parmi ses compatriotes.

### EDITION FRANCAISE DU RAPPORT DES MINES

Le ministère fédéral des Mines et des Ressources vient de publier l'édition française de son rapport pour l'année financière terminée le 31 mars 1936.

Pendant l'année, l'industrie minière a conservé sa position éminente parmi les industries canadiennes; elle a obtenu des résultats remarquables, attirant l'attention générale. On lit dans le rapport: "Sa prospérité exceptionnelle pendant une période d'efforts et de réajustements industriels a beaucoup contribué à donner au Canada la position enviable qu'il occupe dans le commerce mondial."

On a distribué au cours de l'année plus de 7,000 exemplaires de publications en français, sans parler de plusieurs centaines d'exemplaires de chacune des causeries prononcées à la radio par le ministre. Les textes français de ces causeries ont, depuis lors, été rassemblés en un volume relié, intitulé: "L'Avenir de l'Industrie minière au Canada", et chacun peut en recevoir gratuitement un exemplaire.



Le notaire J. A. Trudel, président de la Commission scolaire des Trois-Rivières et président de la Commission pédagogique a été nommé, jeudi, membre du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Il remplacera sur cet organisme feu le juge Mercier. Le notaire Trudel est l'ancien président de la Chambre des Notaires de la province de Québec.

### M. B. TREMBLAY AU TRIBUNAL-ECOLE DE L'UNIVERSITE LAVAL

M. Bertrand Tremblay, fils de M. J.-A. Tremblay, des Trois-Rivières, étudiant en droit depuis deux ans, prendra part le 22 courant, au tribunal-école organisé pour les étudiants en droit de l'Université Laval.

En compagnie de M. Paul-Emile Brazeau, il s'emploiera à incriminer le gouvernement du Canada de gaspillage. MM. Jacques Flynn et Henri Lizotte occuperont pour la défense.

M. Bertrand Tremblay est un ancien du séminaire St-Joseph.

On estime que 1,225 chevaux sont employés à New-York dans le commerce des fruits et légumes, à peu près le même nombre que de camions.

### Nos Mauriciens en Chine...

(Suite de la page 11.)

cun une grosse chandelle rouge allumée; le bonze tire un rideau en arrière d'un autel; ce rideau cache l'entrée d'un souterrain pratiqué dans le roc. Le bonze ouvre la marche, notre Monsieur la ferme. Il fait noir — c'est humide, Nous descendons un escalier en spirale: une cinquantaine de pieds. Franchement, c'était un peu macabre, au point qu'un de notre groupe, qui, je suppose, ne se sentait pas à l'aise, nous dit en bon "canayen": "Pas de chances, les gars, s'il y a quelque chose s'insolite, on va y voir". Au bout de cet escalier il y avait une salle d'une vingtaine de pieds cubes; dans un coin, un boudha. Le bonze fixe sa chandelle au bout d'un jonc de quinze pieds environ, et éclaire une statue de pierre juchée dans une cavité du toit. Si j'ai bien compris, c'était la déesse de la maternité.

A notre retour de ce labyrinthe, nous prenons congé du bonze et demandons à notre Monsieur la permission d'aller prendre notre goûter sur le sommet de la montagne: nous commençons à avoir

faim. Non seulement il nous permet, mais il pousse l'amabilité jusqu'à nous accompagner.

L'ascension est un peu pénible; il n'y a pas d'arbre, seulement de la roche nue; au-dessus, un soleil écrasant. Enfin nous atteignons le faite: quelle belle vue. La montagne a la forme d'un cône presque parfait. En bas presque à perte de vue, c'est la plaine, toute divisée en petits carreaux d'un arpent carré, en moyenne; ici et là, il y a une chaumière à l'ombre d'un bouquet d'arbres; un long ruban jaune qui semble avoir une douzaine de pieds de large, traverse la plaine du nord au sud: c'est un canal qui porte l'eau aux rizières. Les sommes qui travaillent dans leurs champs nous apparaissent grands comme desallumettes. Ah! si j'étais poète... j'aurais de belles descriptions à vous faire; mais pour l'instant il s'agit de manger.

Nous partageons notre riz, nos sandwiches, nos biscuits, notre thé avec notre M. chinois; il accepte de tout. Voici qu'à la fin du repas, il commence à (excusez) roter, presque à chaque bouchée, nous nous regardons étonnés. Heureusement, qu'un de nous savait que telle était la politesse chinoise: c'est leur manière à eux de manifester que le repas que

Une autre fameuse marque Corby  
**THE EMBASSY**  
Special Old Liqueur Whisky  
25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

**DUNCAN'S Royal Palace**  
LIQUEUR WHISKY

13 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

"IL COMPTE À CHAQUE FOIS"

nous leur offrons est bon et grandement apprécié. Le nôtre le fut pour sûr! Les Pères nous ont dit que cette coutume tend à disparaître.

M. notre Chinois nous demande à la fin du repas, de chanter quelque chose en français ou en anglais avant de redescendre la montagne. Chapeaux bas, face à notre cher pays, nous chantons:

"O Canada". Nous y mettons toute notre âme.

Puis c'est le chemin du retour. Nous entrons en ville au clair de lune, il est 7 heures lorsque nous arrivons au scolasticat de nos Pères.

7.15: prières en commun.

7.35: souper: nous y étions!

Vendredi, dans le chinois jusqu'aux oreilles...

## VIGNETTES DE TOUS GENRES

LE PERFECTIONNEMENT DE NOTRE OUTILLAGE DANS UN NOUVEAU LOCAL NOUS PERMET D'EXÉCUTER TOUS LES GENRES DE VIGNETTES AVEC RAPIDITE ET UN SOIN PARFAIT.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON CANADIENNE-FRANCAISE DU GENRE

Spécialité dans les Vignettes en demi-ton et en couleurs.

SERVICE RAPIDE POUR LES JOURNAUX

MAISONS D'ENSEIGNEMENT: DEMANDEZ NOS PRIX POUR L'IMPRESSION DE VOS PROSPECTUS DE LUXE EN COULEURS ET BROCHURES DE PROPAGANDE.

**La Photogravure Nationale**  
LIMITEE

282, RUE ONTARIO OUEST (près Bleury)

MONTREAL

# Contes Populaires Canadiens

(Collection Adélar Lambert)

Préparée et préfacée par M. Gustave Lanctot.

## La tuque percée

RACONTE PAR MME J.-B. LAMBERT

Jacques Rusot était un homme dans les cinquante ans. Il avait jadis possédé une certaine richesse en terres, en troupeaux de bêtes à cornes et surtout en pièces d'argent. Il avait été renommé pour son habileté à faire des marchés fructueux; lorsqu'il se rendait sur le marché avec ses troupeaux d'animaux gras, il en revenait toujours avec un gcuisset bien rempli de pièces sonnantes d'or et d'argent.

Au moment où commence cette histoire, tout était changé, et Jacques qui avait subi malheurs sur malheurs, comme Job, en était réduit à la misère noire, et sa détresse était pénible à voir. Tard l'automne, lorsque toutes ses récoltes étaient engrangées, une nuit, la foudre était tombée sur ses bâtiments et avait réduit tout en cendre. Ce n'est pas tout: le feu s'était propagé à ses étables, et tous ses beaux animaux gras avaient péri dans les flammes. Pour comble de malheur, dans l'hiver qui suivit, un nouvel incendie consuma sa maison, au moment où toute la famille était plongée dans un profond sommeil. Sa femme et ses enfants périrent et, seul, Jacques put être sauvé à temps avec grande difficulté. Il se laissa abattre par ce dernier malheur et s'abandonna au désespoir jusqu'à proférer les invocations les plus insensées.

Le diable apparut à Jacques et lui dit: "Jacques Rusot, j'ai en-

tendu tes lamentations et je suis venu te proposer un marché. Si tu veux me signer un papier comme quoi tu m'appartiendras, corps et âme, dans un an et un jour, je m'engage à te procurer tout l'or et l'argent, ainsi que tous les plaisirs, d'ici ce que ce temps-là soit expiré."

Devant l'apparition, Jacques resta tout interdit, mais il se remit bientôt de son émotion. Son instinct de rusé à faire des marchés reprenant le dessus, il regarda le diable fixement et lui répondit: "Je ne saurais que faire de tout l'or et l'argent que tu pourrais me procurer. Cependant je signerai un papier, m'engageant à t'appartenir au bout d'un an et un jour, à trois conditions: premièrement, tu rempliras ma tuque d'or et d'argent; deuxièmement, je percerai un trou au faite de ma grange; j'y clouerai ma tuque par en dedans et ce sera par cette ouverture que tu l'empriras; et enfin, la troisième condition, qui revient au même, c'est que tu me promettes de ne pas te montrer d'ici un an et un jour, afin que je jouisse tranquille de l'argent que tu auras versé dans ma tuque." — "Accepté, dit le diable en riant, et quand commençons-nous?" — "Demain à neuf heures de l'avant-midi," répondit Jacques Rusot. Le diable partit en ricanant et Jacques le regarda s'éloigner, en souriant; tous deux semblaient satisfaits de leur marché.

Le lendemain de grand matin, Jacques alla percer un petit trou sur la couverture de sa grange; il y cloua par en-dedans, vis-à-vis de la grande tasserie, sa tuque, dont il avait eu soin de découper le fond. Il avait aussi ficulé deux ficelles à même la tuque, afin de pouvoir en ouvrir ou fermer le fond au besoin. A neuf heures le diable arriva avec deux sacs d'argent sous le bras, grimpa sur le toit de la grange et versa le contenu dans la petite ouverture. Quelle ne fut pas sa surprise en s'apercevant que ses deux sacs n'avaient pas suffi à remplir la tuque. Il passa la main par le petit trou, la tuque était bien là, mais vide.

Il descendit chercher six sacs d'argent, et remonta les vider dans la tuque. Il passa la main, la tuque était toujours là, mais vide. Jacques était dans la grange et manoeuvrait ses ficelles. Lorsque le diable vidait l'argent il lâchait les ficelles et l'argent passait par le fond percé de la tuque pour venir tomber au milieu de la tasserie. Le diable charroya des sacs d'argent toute la journée et la tuque n'était pas encore pleine.

Le lendemain, il recommença, mais, chose étrange, la tuque ne s'emplissait point. Le diable commença à penser qu'il pouvait bien y avoir quelque tour de Jacques, car, durant la journée, à plusieurs reprises, il lui avait entendu fredonner un couplet, qui semblait vouloir le gouailler:

Tu es bon diable, tu es bon diable;  
Verse, verse dans ma tuque,  
Regarde, cherche et reluque,  
C'est un bon diable, c'est un bon

(diable,

Ces beaux écus, ces beaux écus  
Oui, de ma tuque sont disparus.

Jacques csantat en effet, car l'argent versé, qui passait à travers la tuque, était tombé dans la grande tasserie, qui était presque à moitié remplie.

Le surlendemain, le diable recommença à charroyer des sacs d'argent, mais, voyant que la tuque ne s'emplissait pas plus que les jours précédents, il commença à tempêter et à menacer Jacques d'aller voir ce qui se passait dans la grange. Mais Jacques l'avertit que, s'il se montrait à lui, il se trouvait à rompre son marché. Le diable fit encore quelques voyages, finalement entra dans une grande fureur et abandonna la partie, hurlant des imprécations et furieux de s'être fait jouer ainsi par Jacques Rusot. Il partit en soufflant tellement de feu et de

fumée qu'il faillit mettre le feu aux bâtiments. Jacques le regarda s'éloigner, en se frottant les mains avec grande satisfaction. Il fredonnait:

C'est un bon diable, c'est un bon (diable,

Tes beaux écus, tes beaux écus  
Pour moi ne sont pas disparus.

Jacques Rusot vécut plusieurs années d'une vie bien tranquille et s'employa à faire la charité aux pauvres. Le tour joué au diable avait été son dernier marché.

Pour enlever de l'encre de sur du linge blanc, couvrez la tache avec du borax en poudre et saturez d'eau oxygénée. Mettez au soleil jusqu'à ce que la tache ait disparu.

Le linoléum ciré prend une surface polie qui rejette la poussière et épargne bien des heures de lavage à la vadrouille et de récurage du parquet.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

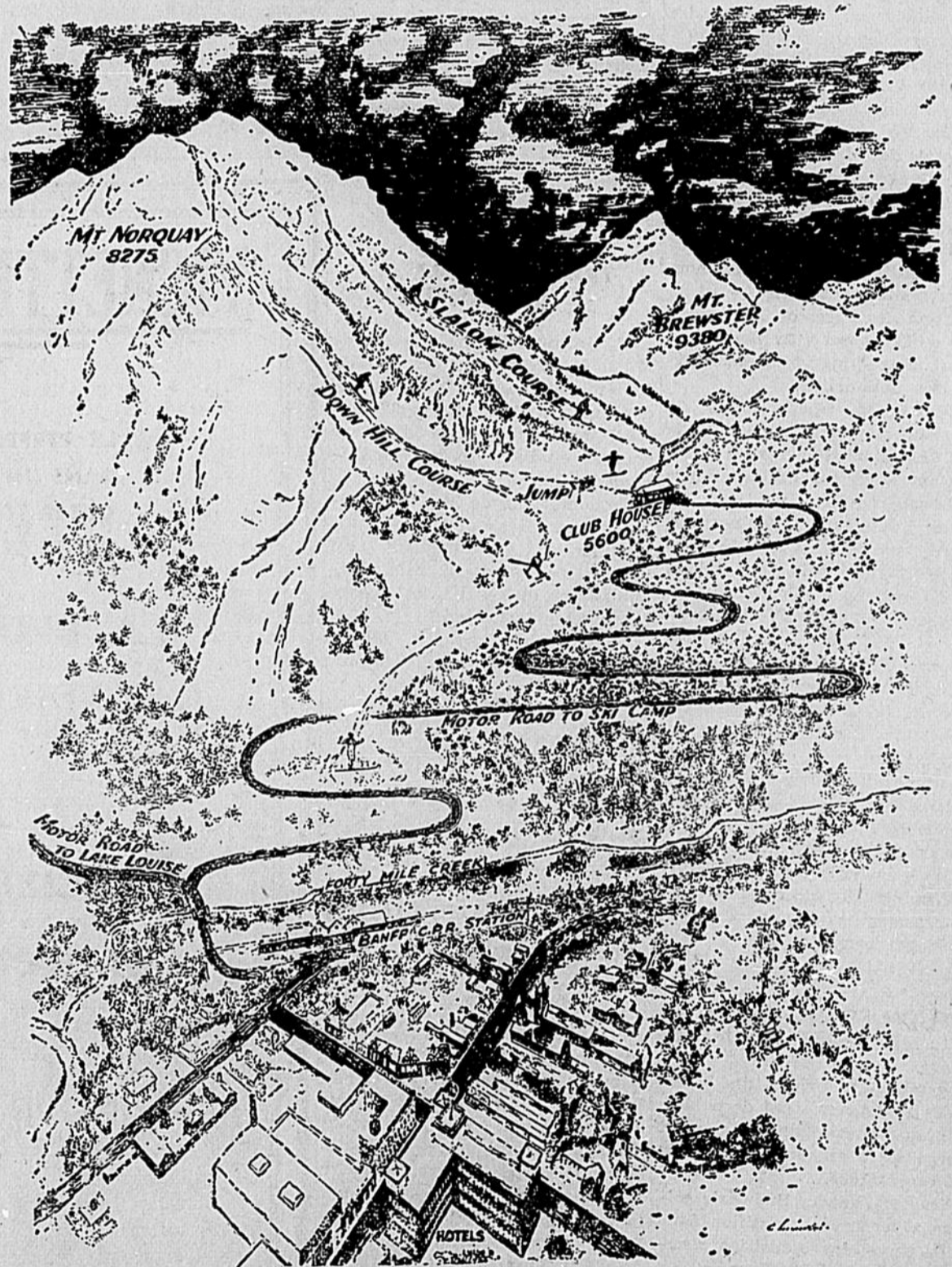
Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique  
Nationale Ophtalmologique  
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de  
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES

## Championnats canadiens de ski à Banff



Dessin montrant la situation des pistes où se disputeront, du 5 au 8 mars, les championnats de ski du Dominion.

Les montagnes Rocheuses sont fréquentées durant la belle saison par les touristes du monde entier, mais ce n'est qu'à partir de ces dernières années que cette région merveilleuse a été signalée à l'attention des amateurs de ski.

Parmi les sommets et les vallées du Parc national de Banff, dans l'Alberta, se trouvent des centaines de milles carrés de terrain de ski quasi parfait. L'état vraiment idéal de la neige, la facilité d'accès et les commodités de logement se combinent pour faire de cette région l'un des plus grands centres de ski de l'Amérique du Nord.

La ville de Banff, petite capitale du Parc national du même nom, est le centre d'approvisionnement et le point de départ de nombreuses routes maintenant ouvertes aux skieurs. A portée de vue de la ville de Banff, les pentes scintillantes du mont Nor-

quay permettent de belles descentes, tandis que par les gorges voisines cheminent des sentiers bordés de pins, à travers des paysages d'hiver féeriques. Au sud-est de Banff se trouvent les régions de la vallée Sunshine et du mont Assiniboine. Le lac Louise, situé à une quarantaine de milles à l'ouest, offre aussi aux skieurs des pistes remarquablement intéressantes.

Les championnats canadiens de ski se disputeront cet hiver à Banff, et les concours principaux auront lieu non loin du camp de ski du mont Norquay, construit sur la passe, entre les monts Norquay et Stoney-Squaw. On exécute actuellement, sous la direction de fonctionnaires du Service des Parcs nationaux, des améliorations qui permettront d'avoir un tremplin de saut, une descente de cinq milles et un grand parc de stationnement pour les auto-

mobiles. Tout cela sera prêt pour les concours prévus du 5 au 8 mars. On s'attend à voir battre des records pour le saut en ski, la course en "cross-country", le saut et la course combinés, ainsi que pour la course d'obstacles et la course en descente.

Le carnaval d'hiver de Banff est un événement annuel qui attire de nombreux concurrents et spectateurs, non seulement de l'Ouest du Canada mais aussi des Etats-Unis. Il aura lieu du 10 au 14 février. Aux concours de ski, aux courses en patins, aux parties de curling et de hockey, s'ajouteront d'autres attractions pour cette fête de la mi-hiver, et l'on couronnera, en grande cérémonie, une reine du carnaval. Banff est un endroit où l'on s'amuse toute l'année; il possède des hôtels et des commodités convenant à toutes les bourses.

CHOIX COMPLET DE  
REVUES ET JOURNAUX  
DE FRANCE AU

Magasin Corona

REVUES FRANCAISES

POUR VOUS.  
CINEMONDE.  
VU.  
DETECTIVE.  
MIROIR DU MONDE.  
SANTE FAMILIALE.  
GUERIR.  
PLAISIRS DE FRANCE.  
REAGIR.  
CONFERENCIA.  
ANNALES.  
MONDE ET VOYAGES.  
RESTER JEUNE.  
LA CULTURE PHYSIQUE.  
LA SCIENCE ET LA VIE.  
ETRE BELLE.  
VOTRE BEAUTE.  
L'ILLUSTRATION.  
MERCURE.  
LISEZ-MOI HISTORIQUE.  
LA BELLE FRANCE.  
JE SAIS TOUT.  
EN TRICOTANT.

JOURNAUX FRANCAIS

GRINGOIRE.  
CANDIDE.  
VENDEMIERE.  
VENDREDI.  
CHOC.  
RIC & RAC.  
NOUVELLES LITTERAIRES.  
JE SUIS PARTOUT.  
JOURNAL DE LA FEMME.  
MARIUS.  
MARIANNE.  
SEPT.

Téléphonez à 284.  
et nous réserverons les  
exemplaires désirés.

Corona Cigar Store

En face du Bureau de Poste.

# Les Franciscains Espagnols victimes de la barbarie rouge

L'ordre franciscain, si répandu et si populaire dans toute l'Espagne, compte dans la tragédie dont ce pays est victime, un nombre fort élevé de victimes bien qu'on ne les connaisse pas toutes encore, spécialement celle de Catalogne et Valence où la fureur antireligieuse et antihumaine s'est déchaînée — suivant des témoins oculaires avec lesquels nous avons eu l'occasion de parler — en des manifestations d'une barbarie inqualifiable.

Essayons donc de tracer un tableau de la triste odyssée franciscaine avec les quelques nouvelles rares et imparfaites qui nous sont parvenues jusqu'à présent.

Dans la Catalogne ont été complètement détruits les couvents a) de Vich: maison de noviciat avec sa magnifique typographie éditoriale; le sort des religieux reste inconnu; b) de Berga, studium de théologie où furent massacrés deux prêtres, un frère et trois étudiants théologiens, le jeune Français Ramon qui, l'an passé, obtenait son doctorat en théologie dans l'Athénée de Saint-Antoine à Rome, pour sa thèse sur l'éminent théologien espagnol franciscain, Fr. Alphonse di Sastro. Le couvent de Balaguer (Lerida) où étaient le collège Séraphique et le studium de philosophie a également été saccagé par les hordes rouges. Tombaient sous le fer des communistes pour la foi du Christ, neuf prêtres et cinq frères laïcs, dont l'ancien provincial, le Père Joseph-Gabriel, et le professeur F. Vila, élève lui aussi il y a quelques années à notre Athénée de Saint-Antoine.

Tous les religieux (6) du couvent d'Alcala furent transférés à Castellon et fusillés. A Vallareal on brûla le corps de saint Pascal Baylon et on tua trois religieux.

Une véritable hécatombe eut lieu à Lerida: furent massacrés tous les religieux, dont quatre prêtres et quatre frères franciscains, puis l'évêque et les chanoines. Au noviciat de Bisbal, on tua un prêtre et un frère. Le Provincial et son secrétaire sont en prison; les autres religieux tous dispersés.

A Valence furent massacrés les religieux du couvent de noviciat de Chelva (diocèse de Segorbe) parmi lesquels le provincial, P. Richard Pelufo, le P. Reig, définitiveur provincial, ainsi que le P. Bonaventure Botella, écrivain mystique remarquable.

Le même sort était réservé à Carthagène; P. Marien Herguido, custode de la province et professeur; P. Emmanuel Costana, définitiveur provincial; P. Santos Hueso, gardien du couvent de Sainte-Catherine près de Murcie (le couvent ayant été incendié et la communauté dispersée); P. Antoine Rabadan, missionnaire très connu dans toute la région, Frère Bonaventure Muroz, étudiant en théologie, Fr. Rufin Esteban, étudiant en philosophie, et le Fr. laïc Jérôme, du couvent de Murcie, dont le cadavre fut trouvé en état de putréfaction aux environs de la ville. On est à peu près certain de la mort de deux autres étudiants en philosophie, et on craint que les jeunes prêtres P. Rufin Anchia et P. Léonard Pena n'aient subi le même sort.

Grenade a vu elle aussi tom-

ber tragiquement trois religieux du couvent de Puente Genil (à Cordoue); un du couvent de Vélez-Malga, sept du couvent de Fuenteovejuna, à qui ont été taillés la langue avant de les fusiller, parce qu'ils avaient refusé de blasphémer. Le sort des religieux du couvent de Coin (Malaga) inspire des craintes. Parmi les victimes de la religion de Grenade se trouve le P. Romero, autrefois professeur de théologie à l'Athénée de Saint-Antoine.

Dans le Bétique on incendia le collège séraphique de Fuente del Maestro (Badajoz) et on massacra le gardien Père Laurent Cerdan, le recteur du collège et définitiveur provincial P. Constantin Garmendia, le P. Victor Sillanreu, vicaire du couvent et professeur. La fin tragique était réservée au Père Marcellin Lazaro Bayo, lecteur général de théologie et écrivain très connu, ainsi qu'au P. Juste Rivero, affectés à la nouvelle paroisse de Jimem (diocèse de Cadix). Fut également détruit le célèbre couvent de la Rabida, rendu fameux dans l'histoire de la découverte d'Amérique.

La majorité des Couvents de la Province religieuse de Saint-Grégoire est encore entre les mains des rouges. Les pauvres frères du couvent d'Arena de Saint-Pierre — petite ville dans la Siena de Gredos — ainsi appelé parce qu'on y conservait le corps de Saint-Pierre d'Alcantara, dès que les rouges occupèrent la région en massacrant les pacifiques habitants (au delà de 110 victimes), ont été obligés de chercher refuge dans les mon-

tagnes avoisinantes, allant de région en région, de village en village, secourus en fait par les bonnes gens de l'endroit. Après quelques semaines, ils purent arriver aux lignes des nationaux et furent alors envoyés à Avila. Dans un prochain numéro, nous publierons une relation dramatique de la triste odyssée de ces religieux, qui nous fut envoyée par un témoin oculaire. Ajoutons maintenant que de la susdite communauté, seul le P. Santiago Viezne fut tué. Depuis un mois, il se trouvait comme chapelain au Sanatorium de Gredos, s'acquittant en même temps du soin de âmes dans la paroisse de la Parra. Les communistes arrivés de Madrid, donnèrent l'ordre de l'arrêter, puis le conduisirent à Arenas pour l'y fusiller après lui avoir coupé les pieds et les mains et l'avoir horriblement éventré. Dans le Couvent de Pastrana, riche par ses importantes archives pour les missions de la Chine et des Philippines, occupé par les rouges, fut tué avec un frère le P. Joseph-M. Albacette, lauréat en théologie il y a un ans dans notre Athénée de Saint-Antoine.

A Madrid, les hordes rouges ont détruit le célèbre collège Cisneros où l'on travaillait à l'Archivo - Ibero-Americano, l'une des meilleures publications historiques d'Espagne. Dès les premiers jours de la révolution, la bibliothèque avec les archives de l'ancien Vicariat franciscain d'Espagne était incendiée. Il paraît que plusieurs religieux de cette communauté furent massacrés. Nous avons la certitude du massacre de plusieurs frères

de la communauté franciscaine de Saint-Firmin de los Navarros, parmi lesquels signalons le supérieur P. Ansotegui, le P. Manuel Marcos, ex-provincial de Catalogne, et le Père Frédéric Curisco, très connu à Madrid pour sa bonté, très apprécié auprès de toutes les classes sociales, confesseur des Enfants de la famille royale.

Des nouvelles, arrivées dernièrement nous parlent d'un vrai carnage survenu dans les Couvents de Puebla de Montalbau, d'Alcazar de San Juan, Amagro, Quintanar, Consuegra; plus de 50 Franciscains y furent tués.

En Galice, a été brûlé le Couvent de Betanzos (Coruna) avec sa très belle église du 13ème siècle, ainsi que celui d'Avilès (Asturies).

Dans les Cantabres, le Couvent de Saint-Sébastien a été saccagé. Les Frères y sont retournés après l'entrée des nationaux, trouvant le couvent dans un état déplorable. Le P. Ocevin Jaureguix, ex-vicaire général d'Espagne, prédicateur très connu, écrivain mystique allait être fusillé, quand providentiellement il fut protégé par les nationaux.

Telle est à grands traits, la triste odyssée des Frères Mineurs d'Espagne durant la révolution actuelle qui, nous l'espérons, bientôt avec le triomphe du Christ-Roi et l'avènement de son règne de justice, d'amour et de fraternité dans cette noble nation qui donna dans les siècles passés une immense phalange de saints à l'Eglise et fut appelée pour cela, la très Catholique Espagne.

Traduit de l'Osservatore Romano.

Saint Romuald, issu d'une famille ducale de Ravenne et fondateur de l'institut bénédictin des Camaldules, vécut 120 ans, d'après ce que rapporte saint Pierre Damien.



## Le Canada

### les tient occupés

Les Canadiens se servent plus de leurs téléphones que tout autre peuple. Ils appellent un ami de la rue voisine, de la province voisine ou de l'autre extrémité du continent. Il y a cependant peu de différence dans la célérité ou la netteté du service quelle que soit la distance, d'où l'usage quasi instinctif du téléphone.

Le service est d'un prix raisonnable. Il n'aurait pas atteint son développement actuel si les usagers n'avaient pas la conviction que sa valeur dépasse sensiblement son coût.

Les principaux facteurs qui ont contribué à lui donner une position de premier plan ont été l'amélioration constante de l'outillage téléphonique et l'efficacité et la fidélité des employés de téléphone.

La direction et les employés ont eu pour objet de fournir "le meilleur service possible au plus bas coût compatible avec la sécurité financière".

Jamais les techniciens du téléphone n'ont dit d'un perfectionnement ou d'une méthode d'exploitation, "Voilà qui est parfait—impossible d'améliorer cela." Chaque perfectionnement est devenu un stimulant à faire mieux encore.

Que pouvons-nous faire pour améliorer le service? C'est toujours le problème tel que nous l'envisageons!



G. DEROME

Gérants

# LIVRES ET ÉCRIVAINS

## Lettre à une campagnarde

### La belle aventure qu'est la vie!

Vous êtes sans doute, ma chère amie, dans la situation de cette petite Angèle, à laquelle Robert Brasillach, par la voix du journal "Je Suis Partout", adresse chaque semaine ses billets et qui attend de la ville la lumière qui réchauffe et le plaisir qui désennuie. Comme Angèle aussi, vous aimez les beaux romans et tout ce qui ne vient pas de la campagne, où vous vivez paisiblement.

Vous avez tort, ma petite campagnarde, vous avez tort. Il n'y a plus rien de bon à la ville, et tout ce qui mérite d'être aimé nous vient aujourd'hui de la campagne.

En vous écrivant ceci, je pense à ces admirables "Cantilènes" de Jeanne L'Archevêque - Duguay, que je viens de lire et qui m'ont profondément ému. Un vieux monsieur de la ville n'est pas facile à émouvoir, veuillez m'en croire. Eh bien! j'ai relu jusqu'à trois fois le même poème et seul le désir de connaître les autres m'a empêché d'y arrêter plus longtemps encore mes réflexions.

Ces Cantilènes, a-t-on dit, "c'est comme une méditation quotidienne et une récollection auprès du foyer". C'est donc le chant de la vie de tous les jours, le chant des peines et des joies, des soucis journaliers, et aussi des espoirs qui naissent des enfants, cette page blanche sur laquelle la vie se mettra bientôt à écrire un autre roman...

Peu d'âmes canadiennes ont atteint à cette belle simplicité littéraire, à cette profondeur de sentiment qui fait dès la première lecture le charme des "Cantilènes".

Vous voulez vivre, ma chère campagnarde, vous voulez être heureuse? Eh bien! c'est dans ce

livre que vous apprendrez ce qu'est le bonheur et la vie. Non seulement par ce qu'il dit, mais par ce qu'il suggère. Jeanne L'Archevêque-Duguay vit comme vous sur la terre campagnarde; le jour elle travaille autant que vous, et le soir, loin de s'ennuyer, elle pense à son époux qui travaille auprès d'elle, à ses enfants qu'elle vient d'endormir, à ses travaux journaliers; et de l'évocation de ces simples choses s'élève de son âme des chants enthousiastes, pleins d'une chaude simplicité, simples comme son intérieur, simples comme ses espoirs.

"La belle aventure qu'est la vie" semble-t-elle dire, car elle sait que le bonheur réside dans ces simples choses qui l'entourent et qu'elle sait aimer. Mêmes les peines sont des joies pour elle, et elle s'en va sur sa route, en chantant. Car la tristesse même a besoin d'être chantée...

Si vous voulez bien gentiment m'écouter, cette admirable femme deviendra votre amie. Vous lirez et méditez ses Cantilènes, et vous apprendrez par elle à aimer cette noble vie qu'est la vôtre, dans votre tranquille campagne où vous pouvez encore aimer, rêver, et être heureuse.

Le Vieux Monsieur de la Ville.

"Cantilènes", publié par la Librairie Beauchemin, est en vente aux Trois-Rivières au Syndicat d'Initiative et chez Henri Cloutier Enrg. Prix: \$1.

La mine Red Jacket, dans le Michigan, est à peu près la plus profonde en ligne droite dans le monde. Elle a une profondeur de 5,643 pieds.

## Livres Nouveaux

"Le Christ ou l'esclavage et la barbarie", par l'abbé Ch. Delor. Ed. Aubanel Père, Avignon.

Cet ouvrage de 250 pages environ s'efforce de répondre à ceux qui, au milieu des angoisses actuelles, se demandent anxieusement ce que va devenir notre vieille civilisation.

Après avoir étudié les crises principales qui bouleversent profondément notre époque l'auteur estime, qu'en dernière analyse, le remède qui lui paraît le plus efficace, est un remède moral et religieux.

Il pense également qu'après avoir délivré l'humanité de tous les esclavages et lui avoir donné le longs siècles de civilisation, la mystique chrétienne peut seule, aujourd'hui encore, sauver notre société décadente.

La Foi devant la Science. Simples raisonnements d'un laïque. Par Jip. Un volume, 332 pages. Broché: 12 fr.; franco: 13 fr. (Editions Aubanel Père, Avignon).

La Science et la Foi sont-elles en opposition? Est-il permis au savant ou à l'homme simplement instruit de concilier, avec la raison, la croyance en Dieu et la pratique de la Religion.

C'est une question plus que jamais d'actualité à laquelle l'auteur prétend répondre en con-

frontant les croyances religieuses avec les données les plus récentes de la Science actuelle.

Il cite un nombre imposant de savants chrétiens qui ont illustré la Science, les Lettres et les Arts. L'auteur a traité, de façon très originale, ce problème angoissant et toujours actuel.

"Le Diable ou la grande force occulte", par le R. P. Ehrhard. Nouvelle édition. (Aubanel Père, Avignon).

Ce livre, revêtu de l'imprimatur, donnera des idées absolument justes et montrera surtout l'effroyable puissance se l'ennemi du genre humain, que l'on peut confondre seulement par la Prière et les Sacrements, en invoquant le Christ.

## Cinéma de PARIS

Le film deviendra plus célèbre que le livre!

LES DEUX GOSSES  
D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE PIERRE DECOURCELLE



LES DEUX GOSSES

avec  
DORVILLE  
Maurice  
ESCANDE  
Fernand  
ROUER  
Annie  
DUCAUX  
Jacques  
TAVOLI  
Suzanne  
GRAVE

Le Succès est aux Spectacles France-Film

AU MEME PROGRAMME: FERNANDEL DANS "MARUCHE"  
SPECIAL, JEUDI SOIR, 14 JANVIER, A 11.00 HEURES.

"BARCAROLLE" AVEC PIERRE-RICHARD WILLM ET EDWIDGE FEULLERE,  
SERA AJOUTÉ AU PROGRAMME. ADMISSION RÉGULIÈRE.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

## René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

## W. H. FONTAINE, Oph., D.N.D., O.O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

Gradué et licencié de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec.

Diplômé du K.C.H.O.S. de Kansas City, Mo.

Degrés:—Ophtalmogiste et Neurologiste  
Du McCormick Médical Collège de Chicago.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique.

1008 RUE ST-MAURICE,  
TROIS-RIVIERES.

Téléphone 965

# HORREURS en GUISE D'ENSEIGNES A L'AVENTURE DANS LA REGION ARCTIQUE

Tous les journaux de la province ont fait un accueil favorable au concours d'enseignes organisé sous l'initiative de notre bureau de tourisme. Les quotidiens n'ont pas ménagé l'espace pour annoncer cet événement. Certains hebdomadaires ont cru nécessaire d'annoncer en éditorial l'opportunité d'un tel concours. On lira avec profit les remarques de notre confrère, "Charlie" Robidoux, dans "Le Journal de Waterloo":

"On l'a dit cent fois, mais on ne le répétera jamais trop: le meilleur moyen d'attirer chez nous les touristes est de conserver à la province de Québec son caractère français.

C'est ce que l'Office provincial du tourisme a compris en prêtant son cordial appui



Pendant que le premier ministre Hepburn de l'Ontario prend des vacances dans l'Arizona, dans le but de se remettre d'une attaque de bronchite, le secrétaire provincial, l'hon. Harry C. Nixon aura la direction des forces du gouvernement à la prochaine session de l'Assemblée législative.

au Syndicat d'Initiative dirigé par M. Armour Landry pour un concours d'enseignes artistiques à l'usage des marchands, commerçants et boutiquiers québécois.

Des prix d'une valeur globale de \$250 seront attribués aux gagnants de ce concours qui, soit dit en passant, aurait dû être lancé bien avant aujourd'hui, car il nous eût sans doute épargné les horreurs qui s'évalent encore trop souvent sur nos routes comme dans nos villes et nos villages.

Le gouvernement provincial a dans une très large mesure réussi à faire disparaître les affreux panneaux-réclames dont la mission consistait naguère à vanter tel ou tel produit, mais qui servaient plutôt à l'enlaidissement des plus beaux paysages, quand ils n'en dissimulaient pas entièrement la vue. Ce nettoyage est cependant resté bien incomplet.

Si nos visiteurs peuvent maintenant circuler sur les routes de la province sans apercevoir à tout moment une immense affiche aux couleurs criardes, il s'en faut de beaucoup que les enseignes accrochées à la devanture des magasins, des hôtels, des restaurants et des autres places d'affaires aient toutes cette apparence sobre et de bon ton qu'on s'attend naturellement de trouver en pays so-disant civilisé.

Ayons la franchise de l'avouer: nous avons jusqu'ici déplorablement manqué de goût dans la préparation de telles enseignes — et le goût est une qualité bien française.

L'intérêt collectif aussi bien que l'intérêt personnel nous commandent également de réagir.

Le tourisme est devenu l'une des plus grandes industries du Québec et il vaut la peine qu'on l'exploite avec intelligence.

Une enseigne bien faite est, pour tout établissement de commerce, apte à attirer l'attention du touriste et à lui donner une idée du genre de service qu'il peut obtenir à l'intérieur. Si l'enseigne est rédigée en petit nègre et si elle constitue une trop servile imitation de ce qu'on rencontre à tout instant sur les grandes artères de la république américaine, où les "Tom's Inn", les "Jerry's Restaurant" et les "Bill's Hot Dog Stand" se succèdent avec une désespérante monotonie, elle laissera, chez le voyageur en quête de nouveau, l'impression de s'être dérangé pour découvrir quelque chose qu'il pouvait fort bien trouver sans franchir la ligne quarante-cinquième. De dessin artistique et de facture originale, elle devient au contraire une discrète invitation dont nos amis d'outre-frontière ne manqueront pas de profiter chaque fois que le temps à leur disposition et les circonstances le leur permettront.

Nous applaudissons donc à l'idée qui vient d'être lancée par le Syndicat d'Initiative et espérons que les différents modèles qui sortiront de ce concours seront assez nom-

breux et assez attrayants pour remplacer ceux qui crient depuis longtemps à tout vent notre manque d'esthétique."

## Six nouveaux directeurs à la Chambre de Com.

Le deuxième tour de scrutin pour l'élection de six nouveaux directeurs de la Chambre de Commerce a donné le résultat suivant, d'après le dépouillement du vote, au cours de l'après-midi de samedi. Ont été choisis: MM. R.-J. Clark, Norman Labelle, François Lajoie, C. R., W. Lambton, J.-E. Parent et J.-H. René de Cotret.

Les six directeurs dont le terme n'était pas expiré sont: MM. D.-A. Bisson, Roméo Délisle, Maurice Fortin, J.-L. Rousseau, Emile Jean et Robert Ryan.

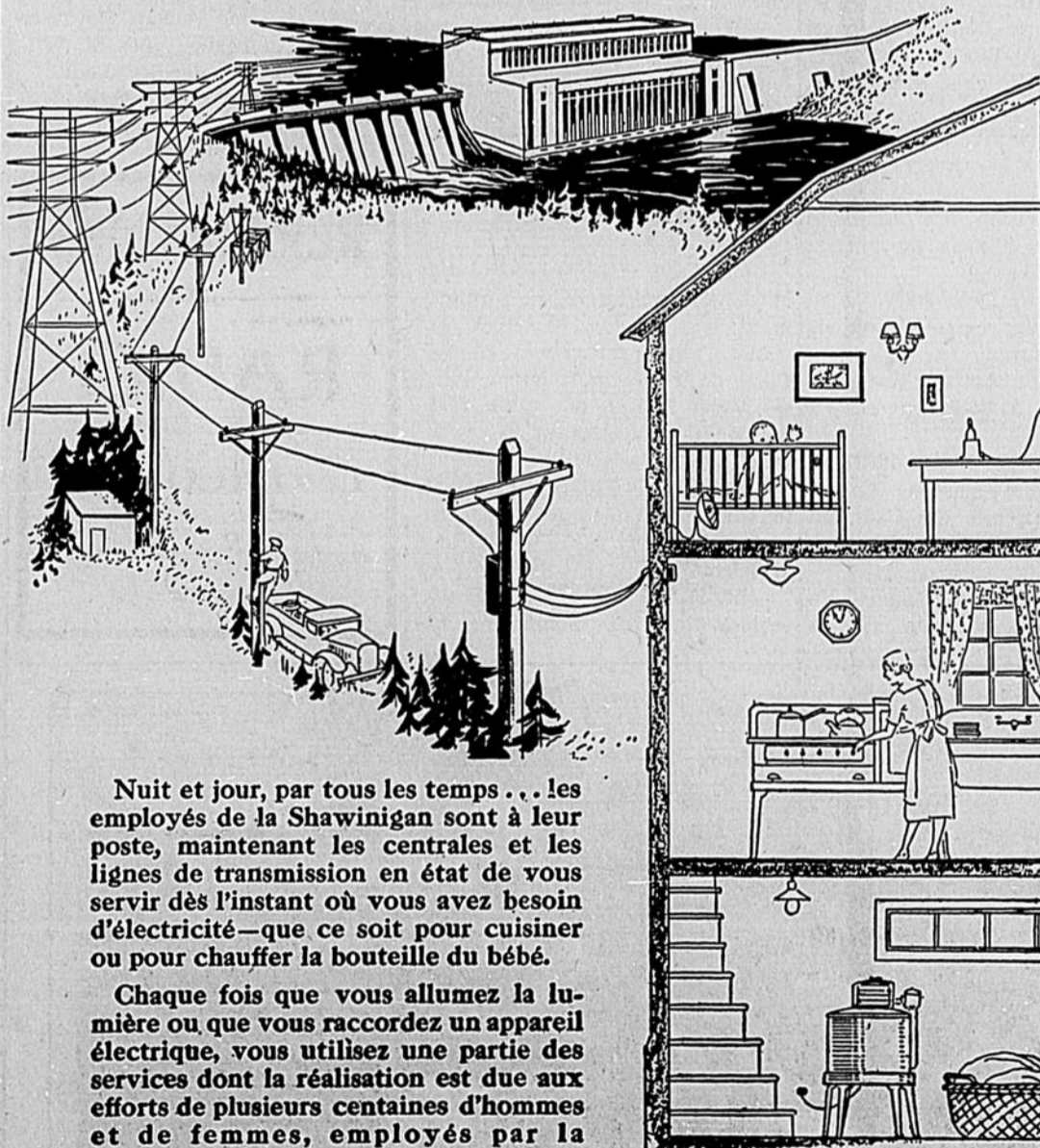
Les douze directeurs se réuniront prochainement pour faire la répartition des diverses charges.

Les anciens étaient experts dans l'usage du vernis qui était connu il y a plus de 3,000 ans.



Deux aviateurs qui ont l'intention de s'envoler pour aller à l'aventure dans la région arctique, à la recherche d'or. Ce sont: Charles Gropstis et Corey C. Brayton Jr., d'Oakland, Calif., qui risqueront leur vie lors de cette expédition puisque jusqu'ici, tous ceux qui l'ont tenté ont péri. Leur avion sera le "Bellanca Skyrocket" qui était anciennement la propriété de l'acteur Wallace Beery.

# L'Electricité sans cesse à votre service !



Nuit et jour, par tous les temps... les employés de la Shawinigan sont à leur poste, maintenant les centrales et les lignes de transmission en état de vous servir dès l'instant où vous avez besoin d'électricité — que ce soit pour cuisiner ou pour chauffer la bouteille du bébé.

Chaque fois que vous allumez la lumière ou que vous raccordez un appareil électrique, vous utilisez une partie des services dont la réalisation est due aux efforts de plusieurs centaines d'hommes et de femmes, employés par la Shawinigan. Plusieurs de ces employés vous servent fidèlement depuis un grand nombre d'années et persévèrent dans leur désir de vous donner un service d'électricité parfait.

Servez-vous sans mesquiner de l'électricité — c'est l'aide la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Les appareils électriques modernes accomplissent les travaux difficiles du ménage à bon marché...

Demandez une démonstration à notre succursale locale.

## THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

## L'HIVER



Est la saison des Mauvais Rhumes

Ne prenez pas de chance par ces temps de froidure. Souvenez-vous qu'une attisée de charbon vous épargnera bien des ennuis.

APPELEZ

4 3 7

CHARBONNERIE ST-LAURENT

LIMITÉE.

## :: Courriers des Paroisses et Villages ::

### CHARETTE

#### BAPTEME

M. et Mme Elzéar Lesieur ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Clémence, Eva. Parrain et marraine, M. et MMme Louis Lesieur, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Majorique Bellemare.

#### NOUVEAU MARGUILLIER

M. Gédéon St-Yves a été élu marguillier de Charette, dimanche dernier, lors de l'assemblée des franc-tenanciers, en remplacement de M. Philippe Rivard, sortant de charge.

Le banc des marguilliers se compose maintenant de M. Joseph Boisvert et M. Joseph de Charette. M. Gédéon St-Yves.

#### MARIAGE

Le 2 janvier fut béni le mariage de M. Napoléon Gélinas, fils de feu Joseph Gélinas, avec Mlle Anna Marcouillier, fille de feu M. Pierre Marcouillier, de cette paroisse. M. Hector Gélinas servait de tmoïn à son frère et M. Elzéar Marcouillier à sa soeur.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

#### NOTES SOCIALES

M. l'abbé Laval Villemure, du Séminaire des Trois-Rivières, en visite chez son pèr, M. Adjutor Villemure, à l'occasion des fêtes du jtur de l'An.

—Mlle Marie-Blanche Héroux ainsi que M. Arthur Petit et leurs enfants, en visite chez M. Georges Héroux.

—M. et Mme Bruno Gélinas et leur bébé chez M. Omer N. Gélinas.

—Mlles Thérèse et Marcelle Mélançon, de Shawinigan, chez M. Edmond Gagnon.

—Mme Henri Deschênes et sa fillette Marielle, a passé quelques jours à St-Paulin.

—M. et Mme Arthan Marineau en promeïade à St-Paulin et à St-Léon.

—M. et Mme ILouis-Philippe Plourde et leur garçon Louis-Paul, de St-Etienne des Grès, en promenade chez M. Herménégilde Gélinas.

—Mlle Marielle Boulanger, de St-Paulin, en promenade crez sa

soeur Mme Arthan Marineau.

—M. et Mme Armand Paquin, de St-Paulin, chez M. et Mme O-sias Lafontaine.

—M. et Mme René Lemire, de Shawinigan, chez des parents.

### ST-PROSPER

Voic la liste des personnes décédées au cours de l'année qui vient de se terminer:

M. Henri Bouchard, décédé le 28 février, à l'âge de 30 ans;

M. Philippe Ebacher, décédé le 2 mai, à l'âge de 82 ans;

Dame Virginie Massicotte, décédée le 13 juillet, à l'âge de 71 ans;

M. Xavier Massicotte, décédée le 17 septembre, à l'âge de 84 ans, 4 mois;

M. Lucien Baribeau, décédée le 3 octobre, à l'âge de 53 ans et 4 mois;

Mme Philippe Cossette, décédée le 16 octobre, à l'âge de 67 ans;

Mme Alfred Gravel, décédée le 23 octobre, à l'âge de 38 ans;

Mme Henri Gagnon, décédée le 14 novembre, à l'âge de 22 ans;

Mme Lucien Bacon, décédée le 26 décembre, à l'âge de 54 ans.

Parmi les enfants:

Matheu-Lionel Lefebvre et Henriette-Jeannine Cossette.

R. I. P.

#### NOUVEAUX-NES

M. et Mme Ovide Trudel, née Cécilia Gagnon, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Carmen, Noëlla. Parrain et marraine, M. et Mme Justin Gagnon, oncle et tante de l'enfant,

—M. et Mme Albert Fraser, née Marie-Ange Trudel, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Yolande-Armande. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Fraser.

#### VISITEURS DISTINGUES

Etaient en visite au presbytère et dans leurs familles dernièrement:

M. l'abbé Théotime Gravel, Curé de St-Barnabé-Nord, chez ses frères MM. J. A, A, E. Gravel et chez M. et Mme Lucien Devost.

—M. l'abbé Antonio Massicotte, Curé de St-Georges de Champlain, chez son père M. Philippe Massicotte.

—M. l'abbé Alex. Massicotte, ecclésiastique du Séminaire St-

Joseuh, des Trois-Rivières, chez

—Le R. P. Cyprien Baril, O.F. M. Geo. Massicotte.

M, des Trois-Rivières, chez M. et Mme Marcellin Baril.

Les étudiants et étudiantes qui sont venus passer leur vacance dans leurs familles respectives sont retournés pour continuer leurs études, nous leur disons: bonne année scolaire et bons succès.

### HEROUXVILLE

#### NOTES SOCIALES

M. et Mme Prudent Périgny, des Trois-Rivières, en visite chez M. Julien Jacob.

—Mlle Marie Gervais passe une quinzaine chez M. Julien Gervais, aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Lorenzo Jacques, de Grand'Mère, en visite chez des parents et amis.

—M. et Mme Omer McCraw, de St-Jean d'Iberville, en promenade chez M. Odilon Trépanies.

—M. et Mme Julien Gervais, des Trois-Rivières, en visite chez son père à l'occasion du jour de l'An.

—M. Raymond Drouin, de St-Narcisse, de passage chez M. Alex. Drouin.

—M. Antonio Crête, de La Tuque, en visite chez son père M. Alex. Crête.

—M. et Mme Aldem Bourassa du Lac à la Tortue, chez M. William Trépanier, dernièrement.

—M. et Mme Arthur Bergeron

## REPARATIONS

— de —

## RADIO

Léo LACOURSE

1514 Rue Royale

Telephone 560

### "LES DEUX GOSSES" AU CINEMA DE PARIS



Une belle scène du film "Les Deux Gosses" qui prendra l'affiche samedi prochain au Cinéma de Paris en programme double avec Fernandel dans "Maru che".

en promenade à St-Narcisse, ces jours derniers.

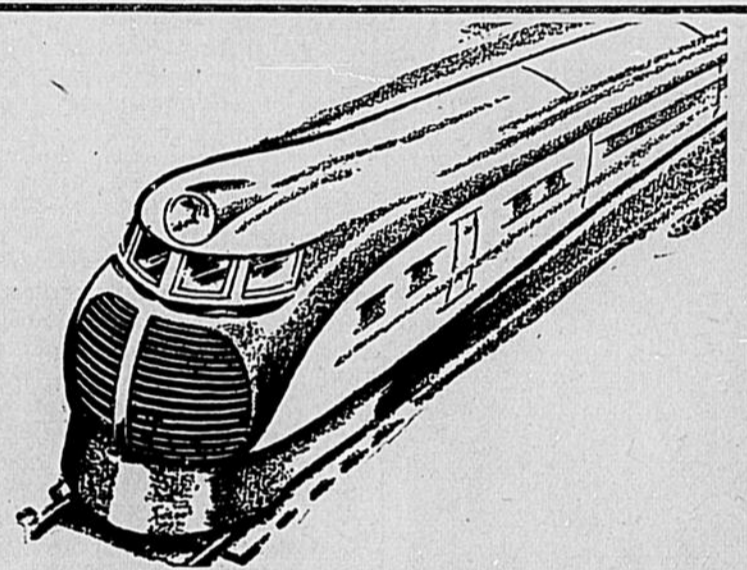
—M. et Mme Roch Marchand, de St-Tite, ainsi que leur bébé Colette chez M. Jules Jacob.

—Mlles Thérèse Bordeleau, Yvette Duchesmin et Rolande Lefebvrt, à St-Sévérin, les invitées

de Mlle Gabrielle Châteauneuf.

—Mlle Gabrielle Châteauneuf, de St-Sévérin, était l'hôte se Mlles Yvette Duchemin, Thérèse Bordeleau et Rtlande Lefebvre.

—M. et Mme Zotique Allaire, de St-Tite, en visite chez des parents.



## UN SERVICE PARFAIT

Rapidité, Exactitude  
Et Perfection...

CONFIEZ VOS IMPRESSIONS  
à L'Imprimerie Champagne &  
Fils et vous économiserez tout en  
obtenant une entière satisfaction.

Nous n'avons rien négligé pour rendre notre  
imprimerie la plus moderne de toute  
la Mauricie.

### Tous les genres d'impressions

Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Cartes de Sympathies, Faire part de Mariage, Invitation, Remerciement, En-têtes de Lettres, Papeterie de Bureaux, Enveloppes, Circulaires, Programmes, Rapports, Etc.

Nous avons aussi un service de clichés  
à votre disposition.

UN PERSONNEL D'EXPERIENCE au SERVICE  
DE NOS CLIENTS NOUS PERMET DE GARANTIR  
TOUS LES TRAVAUX QUI NOUS SONT  
CONFIES.

## L'IMPRIMERIE Champagne & Fils

1563, rue Royale, -- Téléphone: 21



L'hiver avec sa bise froide a contribué à rendre plus aigues les souffrances de tous les combattants dans la présente guerre civile espagnole. Les troupes cependant ne manquent pas de vivres. Voici un groupe de soldats loyalistes du front de Madrid partageant un repas arrosé copieusement de vin.

# "Nous sommes assurés de la victoire finale", dit Franco

Le chef des insurgés espagnols affirme que ce ne sont pas les insurgés qui ont donné un caractère international à cette lutte nationale. "Nous voulons délivrer notre pays" affirme le grand général.

Voici l'essentiel d'une interview que le généralissime Franco a accordée à l'agence "Havas" au début de cette semaine:

Ce n'est pas le Front blanc qui compromettra la paix de l'Europe. La paix, ce front la rétablira en Espagne.

Il n'y a pas de soldat allemand au Maroc espagnol. J'ai déjà démenti les assertions d'après quoi il y aurait eu débarquement de troupes ou de volontaires allemands dans nos possessions de l'Afrique du nord. Il se trouve — c'est une simple coïncidence — que dans les régions en question les civils allemands sont moins nombreux que jamais. Dans la présente lutte, il n'a pas été et il n'est pas question, pour ce qui est du gouvernement nationaliste, de céder la moindre portion du territoire national.

Nous combattons jusqu'à la victoire finale, pour chasser de notre pays les pernicieuses forces du communisme. Nous voulons délivrer notre pays, et nous arriverons, de l'influence mortelle d'une idéologie qui nous est étrangère sous tous les rapports. Nous luttons et nous nous battons pour cela, seulement cela.

L'Allemagne et l'Italie — chacune à sa manière — ont effectué une lutte analogue. Voilà l'unique secret de leur sympathie à notre endroit.

J'y insiste: ce n'est pas notre côté qui a donné un caractère international à une lutte nationale. Bien qu'il soit vrai que nos armées bénéficient de l'aide de techniciens étrangers, au vrai peu nombreux, ce sont des Espagnols et des sujets espagnols qui tombent sur le champ de bataille.

Malgré l'habileté des manœuvres de divers gens, la

diplomatie et l'opinion mondiale commencent à voir ce qui se passe et à nous rendre justice. Même en France et en Grande-Bretagne, où, on le sait, le Komintern est très actif, on commence à s'apercevoir du danger des machinistins communistes. C'est surtout dans les colonies que ce danger est en train de se dessiner nettement. Je ne désire pas être un prophète de malheur. Puissent la Grande-Bretagne et la France, avec qui nous avons toujours eu des relations amicales, faire bonne garde quant à leurs possessions, qui sont menacées.

Madrid tombera selon le plan que nous avons tracé. Nous gagnerons la guerre suivant une méthode militaire. Je ne prédis pas que nous la gagnerons dans une semaine ou dans six mois. J'affirme qu'une victoire complète, remportée dans tout le pays, la couronnera.

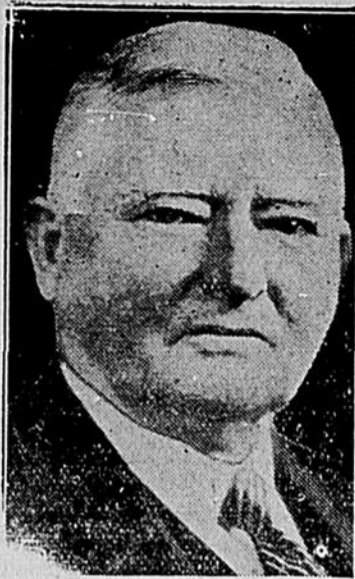
## LAC A LA TORTUE

La semaine dernière eut lieu dans le cimetière l'inhumation de Mme E. Colin, des Trois-Rivières. Un libera a été chanté à l'arrivée du corps.

M. et Mme David Matton sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, André. Parrain et marraine, M. et Mme Adélarde Boisvert. Portait l'enfant, Mme Sandy Lefebvre.

M. l'abbé Donat Guillemette, curé de Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville, était de passage au presbytère, dimanche dernier.

M. et Mme Honorius Francoeur, du Cap-de-la-Madeleine, et leur fils Marcel, étaient au lac le jour des Rois, l'hôte de M. et Mme Phil. Francoeur.



Réélu à la vice-présidence des Etats-Unis aux élections de novembre alors que son chef était lui-même élu à la présidence John Nance Garner, du Texas, prêtera le serment d'office prochainement à l'occasion de la deuxième inauguration du président Roosevelt.

M. et Mme Joseph Morand, de St-Barthélémy, étaient les hôtes de M. et Mme Wilbrod L'Heureux à l'occasion du jour de l'An.

M. Gaston Héroux a été passer une huitaine chez des parents au Cap-de-la-Madeleine.

M. et Mme Emile Beaumier étaient les hôtes de M. et Mme Edmond Baumier, dimanche dernier.

## L'OFFICE DE PACEMENT AGRICOLE A DÉPASSÉ SON OBJECTIF

L'Office de Placement Agricole, ayant non seulement atteint mais dépassé l'objectif proposé pour l'hiver 193-37, informe le public qu'aucune demande de placement ne sera considérée après le 1er février 1937.

Thomas Young pouvait, à l'âge de 14 ans, traduire en quatorze langues de nombreux passages de la Bible. Plus tard, il découvrit l'éther.

## Nul n'est censé ignorer la loi

La Commission du Salaire Minimum des Femmes vient d'adresser un exemplaire de la nouvelle ordonnance No 18 (Revisée "A") à tous les établissements commerciaux de la province, tant de gros que de détail.

Plusieurs enveloppes contenant ladite ordonnance lui sont revenues, retournées par les autorités postales pour cause de non-distribution, soit parce que les destinataires avaient abandonné les affaires ou déménagé sans laisser de nouvelle adresse depuis leur inscription sur les listes d'envoi.

La Commission rappelle donc aux intéressés, surtout à ceux qui n'auraient pas encore reçu copie de l'ordonnance précitée, que cette dernière s'applique à tous les marchands de gros et de détail sans distinction et que nul ne saurait se prévaloir de la non-possession de cette ordonnance pour justifier, voire même pour simplement expliquer sa non-observation.

Aujourd'hui comme hier, "nul n'est censé ignorer la loi".

La Commission du Salaire Minimum prie donc ceux qui, le 16 courant, n'auraient pas encore reçu d'exemplaire de cette ordonnance modifiée, de bien vouloir en faire de suite la demande à notre bureau principal, situé 89 est, rue Notre-Dame, Montréal, ou à nos bureaux dans les cités de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et Hull.



Autres fameuses marques Corby  
**ROBERT HOPE'S**  
 London Dry Gin  
 25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70  
**CORBY'S LONDON DRY GIN**  
 25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

**Hills & Underwood**  
 LONDON DRY GIN

25 oz. \$1.80 - - - 40 oz. \$2.70



La délégation de la Nouvelle-Zélande aux fêtes du couronnement du roi George VI aura à sa tête le très honorable Michael Joseph Savage, premier ministre de ce dominion.

**VIGNETTES DE TOUS GENRES**  
 TÉLÉPHONÉZ MARQUETTE 4549  
 JOUR ET NUIT

**PHOTOGRAVURE NATIONALE**  
 LIMITEE  
 282 RUE ONTARIO OUEST  
 PRÈS BLEURY MONTREAL

**Ernest-L. Denoncourt**  
 ARCHITECTE  
 1391, RUE ROYALE  
 Téléphone 963.

A. D. Gascon Louis Parant  
**GASCON & PARANT**  
 ARCHITECTES  
 Trois-Rivières  
 690, St-François-Xavier  
 Téléphone 266

**Un Comptable d'Expérience**  
 offre ses services pour tenir en ordre la comptabilité. Travaillera régulier ou le soir seulement. Fournira tous certificats d'honnêteté et de compétence.  
 S'adresser au BIEN PUBLIC, Case 170.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet  
**Trudel & Guillet**  
 Notaires  
 Argent à prêter, Régle-ments de faillites et de successions, Examens de titres, Difficultés commerciales, Collection, etc  
 Bureau 306 Alexandre  
 Tél. 491 T.-Rivières



A la suite de leur brillant mariage, le prince Bernhard Zu Lippe-Biesterfeld et la princesse Juliana, l'héritière présumptive du trône hollandais, sont ici photographiés sur le balcon du palais royal à La Haye, alors qu'ils saluent la foule immense qui s'était rassemblée pour témoigner sa royauté. L'on voit à l'arrière l'une des demoiselles d'honneur.

# Saint-Paulin fête le Jubilé d'Or de son vénérable pasteur

**M. le Chanoine Lafèche, curé de sa paroisse depuis cinquante ans, est l'objet d'une fête intime. Télégrammes de félicitations**

Saint-Paulin. — La population de Saint-Paulin a célébré dans l'intimité, samedi et dimanche, le Jubilé d'or de la nomination du chanoine J. E. A. Lafèche, comme curé. C'est probablement le premier jubilé du genre dont il fût jamais question dans les annales ecclésiastiques canadiennes. Appelé à prendre charge de la paroisse de Saint-Paulin le 15 janvier 1887, le chanoine Lafèche y est demeuré constamment depuis.

On se propose de marquer cet événement par de grandes fêtes au cours de l'été prochain, mais l'on ne pouvait laisser passer cet anniversaire sans le marquer de modestes célébrations.

Samedi matin, le chanoine Lafèche se rendait célébrer la sainte messe au couvent.

Dimanche matin, à la messe basse, le chant fut exécuté par la chorale du couvent.

Le chanoine Lafèche officia lui-même à la grand'messe assisté de l'abbé Auguste Lafèche du Séminaire des Trois-Rivières, son neveu, comme diacre, et de l'abbé Donat Livernoche, vicaire à la Cathédrale des Trois-Rivières, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé Arthur Rousseau, vicaire à Sainte-Jeanne d'Arc d'Alma-ville.

Dimanche soir, la population de la paroisse s'est réunie dans la salle du couvent pour présenter ses vœux à son vénérable pasteur. Il y eut lecture d'une adresse à laquelle répondit le chanoine Lafèche.

## HOMMAGES DIVERS

Les plus hautes autorités religieuses et civiles se sont jointes aux paroissiens de M. le chanoine Lafèche pour offrir à celui-ci leurs hommages. Des vœux furent offerts au jubilaire par Son Excellence Mgr Comtois, et des télégrammes de félicitations furent adressés par l'honorable

## M. P. H. GUMONT.



**M.M. Paul-Henri GUMONT,** qui vient d'entrer au service de l'importante maison financière Hanson Bros. Inc., à titre de représentant officiel à Québec et dans l'est de la province. Diplômé de l'École des Hautes Études Commerciales et boursier de l'Université Harvard. M. Guumont est professeur à l'École des Hautes Études depuis 1934. Il est bien connu aux Trois-Rivières où il compte de nombreux amis qui se réjouissent de sa récente nomination.

Maurice Duplessis, Premier Ministre de la Province, par l'hon. Henry-L. Auger et par M. Nérée Ferron, de Trois-Rivières, ancien marchand de St-Paulin,

Voici le texte de la lettre adressée par Monseigneur Comtois au vénérable jubilaire:

Evêché des Trois-Rivières

Le 11 janvier 1937.

A Monsieur le  
Chanoine J.-A.-E. Lafèche,  
Curé,  
Saint-Paulin.

Monsieur le Chanoine,  
Le 15 janvier prochain marquera le cinquantième anniversaire de votre arrivée à Saint-Paulin comme curé résident. C'est une date qui ne peut passer inaperçue, que l'on doit plutôt célébrer, tant pour fournir l'occasion à vous et à vos paroissiens de remercier le bon Dieu des grâces nombreuses qu'il vous a accordées au cours d'une si longue carrière, grâces dont vous avez fait bénéficier vos administrés, que pour faire sentir plus vivement à vos fidèles le bonheur qu'ils ont d'être chrétiens et catholiques.

Votre Evêque est heureux de vous rendre, en cette circonstance, le témoignage que vous avez toujours été un prêtre pieux, d'une grande régularité de vie, animé d'un zèle vraiment apostolique, un prêtre respectueux de l'autorité et soumis à son évêque, toutes qualités qui font le bon prêtre, le curé modèle, au ministère utile et efficace. Qui pourra dire le bien que vous avez fait à la population de Saint-Paulin, avec de telles qualités? Pour être plus juste, je devrais dire, selon l'expression de saint-Paul, que c'est Dieu qui a agi en vous et par vous. gratia Dei mecum. Après Dieu c'est à vous que la bonne population de Saint-Paulin doit sa vie spirituelle; bien rares sont ceux — s'il en est — qui n'ont pas, au cours de vos cinquante ans de ministère pastoral, reçu de vous soit le baptême, soit maintes absolutions et communions, soit la bénédiction de leur mariage, et à tous vous avez bien des fois distribué le pain de la doctrine chrétienne,

Je sais que tous apprécient grandement le bien que vous leur avez fait, et je suis persuadé qu'ils voudront se joindre à vous et à moi pour remercier le bon Dieu qui les a tant favorisés en leur conservant si longtemps leur bon curé qu'ils vénèrent. Rendons donc ensemble grâces à Dieu pour un passé si heureux et si fructueux et demandons-lui de continuer sa protection au curé de Saint-Paulin jusqu'à la fin.

Je vous bénis et je demande au Père des lumières, de qui nous vient tout don parfait et meilleur de vous conserver longtemps la vigueur d'esprit et de corps dont vous jouissez maintenant, afin que tous vos jours soient des jours pleins et que vous ne cessiez de travailler à la vigne du Seigneur que quand il lui plaira de vous donner la récompense promise au fidèle serviteur.

Agréé, Monsieur le Chanoine, l'expression de mon estime.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

**ALFRED-ODILON,**

Evêque des Trois-Rivières.

L'existence de la stratosphère n'était pas connue avant 1898.



M. L.-A. Hébert, échevin du quartier Saint-Louis, vient de déclarer qu'il suffirait d'un échevin par quartier pour représenter la ville au conseil municipal. La majorité des Trifluviens lui donneront raison.

## L'enseigne de bon goût

Depuis qu'elle a pendu à la porte de sa résidence de Sainte-Anne de la Pérade l'enseigne que nous reproduisons ici, Madame Charles Dolbec, une experte dans l'art de fabriquer des tapis crochétés, dit avoir beaucoup plus de facilités à écouler ses produits domestiques.



Cette enseigne, dont on ne pourrait contester le bon goût et la charmante simplicité, attire le touriste, parce que le touriste sait qu'il sera toujours bien servi chez une personne qui sait annoncer ses produits avec goût.

Le dessin de l'enseigne de Mme Dolbec est de M. Ernest Sénécal. L'exécution du travail de fer forgé a été confié aux Frères Lebrun, de La P'tite Forge.

Bel exemple de régionalisme et d'encouragement à la petite industrie, devenue plus populaire encore depuis que le Syndicat d'Initiative a lancé son grand concours provincial d'enseignes.

## R. I. P.

Les Religieuses Ursulines des Trois-Rivières recommandent à vos prières et saints sacrifices l'âme de leur chère soeur Marie Léoturneau, en religion, Soeur Saint-Paul, religieuse de chœur, décédée le mardi, 19 janvier 1937, dans la 74e année de son âge et la 51e de sa profession religieuse, unie des secours de notre Mère, la sainte Eglise.

Le service funèbre a eu lieu le jeudi, 21 janvier, à 7 heures a.m.

Monastère des Ursulines,

Les Trois-Rivières,

19 janvier, 1937.

## Corrigeons d'abord les abus du capitalisme

M. le Dr Philippe Hamel a consacré entièrement à la question de l'électricité la conférence qu'il a donnée lundi soir à l'École du Plateau. Au début, il a déclaré qu'il est inutile de faire des discours contre le communisme si on ne fait rien pour corriger les abus du capitalisme. A ce sujet, il cita la doctrine sociale catholique et il rappela ce qui s'est fait en d'autres pays.

Parlant ensuite du libéralisme économique, il dit que cette doctrine est néfaste. Les capitalistes, dit-il, ont créé des monopoles qui violent la loi de l'offre et de la

demande en spéculant sur les nécessités de la vie.

Passant alors à l'électricité, il déclara que cette puissance économique et sociale est contrôlée par un trust.

## M. JOSEPH ROUSSEAU DECEDE A STE-ANNE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Rousseau, décédé à Ste-Anne de la Pérade, mardi dernier, à l'âge de 77 ans. Il était le frère de l'ex-député de Champlain, M. J. Rousseau, qui fut aussi durant de longues années maire de Ste-Anne.

Les funérailles de M. Joseph Rousseau auront lieu demain, vendredi, à huit heures, en l'église paroissiale de Sainte-Anne.

## L'Anniversaire Trifluvien de la Semaine

LE 22 JANVIER 1799

### NAISSANCE DE LUDGER DUVERNAY

Celui qui devait fonder en 1817 la Gazette des Trois-Rivières, premier journal trifluvien, naquit à Verchères. Son ancêtre, Christophe Crevier s'était établi aux Trois-Rivières en 1639. Ce fut le septième fils de Christophe Crevier, Jean-Baptiste, qui prit le nom de Duvernay et s'établit à Verchères.

Après avoir débuté dans le journalisme à Montréal en 1813, Ludger Duvernay s'en vint aux Trois-Rivières en 1817 pour y fonder la Gazette des Trois-Rivières. Il demeura dans notre ville jusqu'en 1827, après avoir fondé deux autres journaux, qui succédèrent à la "Gazette": Le Constitutionnel et L'Argus.

Dans l'intervalle, Duvernay avait rempli diverses fonctions, mais nous conservons surtout sa mémoire parce qu'il fut notre premier journaliste et le fonsateur de notre premier journal local.

PAR COURTOISIE DE

*J. L. Fortin* Limitée

Le grand magasin de la Mauricie.

## Chez J. A. GOSSELIN Grande Vente d'Inventaire



Du 21 Janvier jusqu'au 1er février  
Des économies de 10% à 50%

En velour noir garni de fourrure Différents talons. Pointures de 2 1/2 à 9. Prix régulier de \$2.95. Pour prompt écoulement

**\$1.88 la paire**

Prix exceptionnellement bas dans tous nos lignes de sport.

Couvre chaussures en jersey de laine, noire ou brun. Boutons à pression. Différents talons. Pointures 4 à 10. Prix régulier \$2.75. Vendu à **1.48**

### SOULIERS POUR DAMES

Souliers de la marque "Wilkie's Glove Phitt". Prix régulier 7.00 et 7.50. Pointures 2 1/2 à 9. Pour cette vente **4.95**

### SOULIERS EN VEAU NOIR

Souliers de marque "Invictus" en veau noir, "Goodyear Welt". Prix régulier 7.00. Pointures 6 à 11. Pour cette vente **4.95**

### BOTTINES EN FEUTRE POUR HOMMES

Bottines tout feutre, avec talons de caoutchouc, de marque "Hamburg". Pointures 6 à 11. Prix régulier \$2.75. Pour cette vente **1.88**

## J.-A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué  
CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

1392 rue Hart Trois-Rivières Tél. 537